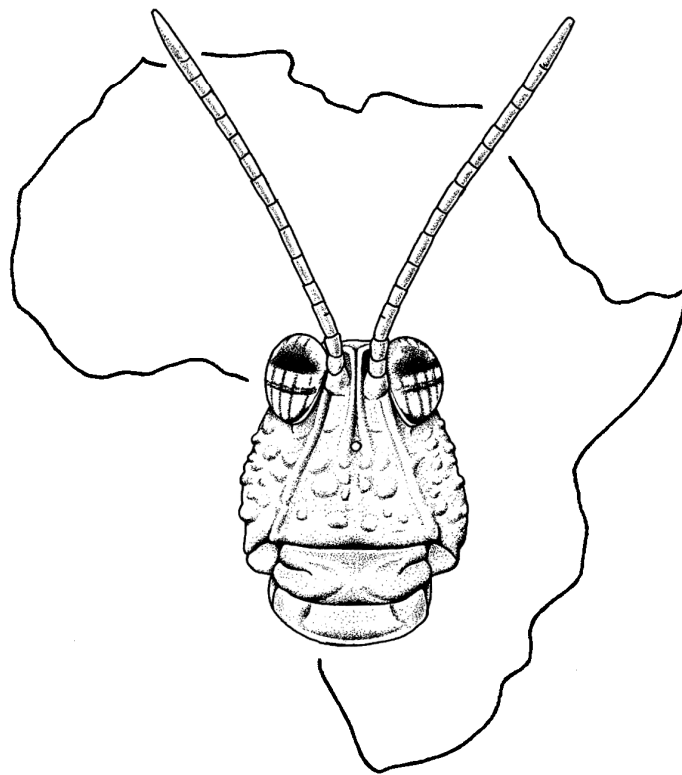


Catalogue et atlas des acridiens d'Afrique de l'Ouest

Jacques MESTRE

Joëlle CHIFFAUD



2006

© J. Mestre & J. Chiffaud-Mestre, 2006

ISBN : 2-9523632-0-X

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2006

Préambule

Plus de trente-cinq ans après la dernière édition des remarquables catalogues de H.B. Johnston (*Annotated catalogue of african grasshoppers*, 1956, et son *Supplement*, 1968), le présent document en constitue une actualisation partielle. Partielle car la zone géographique concernée est l'Afrique de l'Ouest et non l'ensemble du continent africain. Malgré les différences de présentation, l'objectif général reste analogue, à savoir fournir sous une forme pratique une synthèse de l'information acridienne publiée, principalement celle d'ordre systématique, faunistique, biologique et écologique.

De par l'importance des acridiens africains dans les milieux naturels ou agricoles, ce type de catalogue se révèle à l'usage avoir des utilisateurs plus variés que les seuls systématiciens et faunisticiens. Ceci nous a conduit à fournir dans une partie préliminaire quelques informations générales ainsi que des précisions sur certains points particuliers.

Sur le plan pratique, pour tout catalogue, plusieurs options sont envisageables pour accéder aux informations, chacune ayant ses avantages et ses inconvénients tant en termes de facilité ou de rapidité d'utilisation qu'en termes de concision ou de lisibilité. Le choix de présentation adopté nous a semblé offrir un bon compromis entre ces diverses exigences.

Depuis le début, avec la longue phase préalable de recensement et d'analyse des données bibliographiques, nous avons bénéficié de l'aide amicale et variée de diverses personnes, aide qui ne s'est jamais démentie par la suite.

Parmi celles-ci, nous tenons à remercier particulièrement Christiane Amédégnato et Roger Roy, qui, par leur accueil et leur aide au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, ont facilité la réalisation de cet ouvrage.

J. Mestre et J. Chiffaud

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION GÉNÉRALE	7	Berengueria	76
• La zone étudiée	7	Bocagella	78
à Limites géographiques	7	Brachycrotaphus	79
à Contexte éco-climatique	8	Bryophyma	83
- Données climatiques	8	Calephorus	84
- Types de végétation	9	Cannula	86
• Classification des acridiens d'Afrique sub-saharienne	10	Cardeniopsis	88
à Principales classifications proposées	10	Caryanda	89
à Classification adoptée	12	Carydana	90
• Identification et inventaires faunistiques	12	Cataloipus	90
à Documents pour l'identification	12	Catantops	93
à Inventaires publiés	14	Catantopsilus	94
à Bilan sommaire sur l'acridofaune d'Afrique de l'Ouest	14	Catantopsis	97
CATALOGUE	23	Chapmanacris	99
• Mode de présentation des espèces et terminologie utilisée	23	Chirista	100
• Cartographie des répartitions	25	Chloeбора	101
à Généralités	25	Chloroxyrrhepes	101
à Précisions géographiques	25	Chromotruxalis	102
• Liste des institutions dépositaires	26	Chrotogonus	103
• Rappel sur les symboles et abréviations utilisés	28	Comacris	106
Abisares	29	Conipoda	106
Acanthacris	30	Cophotylus	107
Acanthoxia	32	Coryphosima	108
Acorypha	33	Criotocatantops	112
Acrida	40	Crucinatocris	113
Acridarachnea	44	Cryptocatantops	114
Acridoderes	44	Cylindrotiltus	115
Acrotylus	46	Cyphocerastis	116
Adelothericles	51	Cyrtacanthacris	116
Afromastax	52	Dericorys	118
Afroxyrrhepes	52	Diabolocatantops	119
Aiolopus	54	Dictyophorus	121
Allotriusia	57	Digentia	122
Amesotropis	57	Dnopherula	122
Amphiprosopia	58	Duronia	124
Anablepia	58	Duroniella	125
Anacridium	59	Duviardia	126
Anamesacris	62	Eleutherotheca	127
Anthermus	63	Epistaurus	128
Apoboleus	64	Eremogryllus	130
Atractomorpha	65	Eucoptacra	130
Aulacobothrus	67	Eudirshia	133
Aulocaroides	69	Eupropacris	133
Auloserpusia	70	Eurysternacris	134
Azarea	72	Euschmidtia	135
Badistica	73	Exopropacris	135
Baidoceracris	76	Eyprepocnemis	137
		Eyprepocprifas	141
		Faureia	141
		Galeicles	142
		Gastrimargus	143
		Gelastorhinus	146
		Gemeneta	147
		Gerista	147
		Glauningia	148
		Glyphoclonus	148
		Gonista	149
		Gymnobothrus	150

Hadrolecocatantops	153	Pycnodella	245
Harpezocatantops	154	Pycnodictya	246
Hemiacris	155	Pyrgomorpha	247
Hemierianthus	156	Rhabdoplea	254
Heteracris	157	Rhaphotittha	255
Heteropternis	163	Ritchiella	256
Hieroglyphodes	166	Rutidoderes	257
Hieroglyphus	167	Schistocerca	258
Hilethera	168	Scintharista	259
Holopercna	171	Segellia	261
Homoxyrhopes	171	Serpusia	261
Humbe	172	Sherifuria	263
Hyalorrhapis	173	Spathosternum	264
Hyperocnocerus	175	Sphingonotus	266
Jagoa	175	Sphodromerus	269
Jasomenia	176	Sporobolius	270
Kraussaria	176	Staurocleis	271
Kraussella	178	Stenocrobylus	271
Leionotacris	179	Stenohippus	273
Leptacris	180	Stobbea	276
Leptopternis	182	Sudanacris	277
Leptoscutus	182	Sumba	278
Leva	182	Taiacris	278
Locusta	183	Tanita	279
Mabacris	185	Taphronota	279
Machaeridia	185	Tenuitarsus	282
Madimbania	186	Thamithericles	284
Mastachopardia	187	Tmetonota	284
Maura	187	Trichocatantops	285
Mazaea	188	Trilophidia	286
Mesopsis	189	Tristria	288
Metaxymecus	191	Tropidopola	291
Morphacris	193	Truxalis	292
Neosphingonotus	195	Truxaloides	295
Nimbacris	197	Tuarega	297
Nomadacris	198	Tylotropidius	297
Ochrilidia	199	Vosseleriana	299
Ocnocerus	204	Wernerella	300
Odontomelus	205	Xenotruxalis	301
Oedaleus	207	Yendia	301
Oncothericles	211	Zacompsa	302
Ornithacris	211	Zonocerus	303
Orthacanthacris	214		
Orthochtha	215		
Oxya	220	BIBLIOGRAPHIE	307
Oxycatantops	222		
Oxyolena	225	INDEX	325
Pamphagulus	225		
Paracinema	227		
Parakinkalidia	228		
Parapetasia	229		
Parapropacris	230		
Parga	231		
Petamella	235		
Phyllocercus	236		
Phymateus	236		
Phymeurus	238		
Platypternodes	238		
Pnorisa	240		
Pododula	241		
Poekilocerus	242		
Pseudogmothela	243		
Pseudophialosphaera	244		
Pterotiltus	245		

Dans cette mise à jour, la priorité a porté sur l'information d'ordre taxonomique et biogéographique. Aussi, pour cette première édition, les autres aspects, comme par exemple l'identification, la morphologie ou la bio-écologie, ne font pas l'objet d'une indexation spécifique. Mais la mise à jour des références bibliographiques concernant chaque espèce intègre l'ensemble des publications.

La bibliographie consacrée à l'impact économique ou au contrôle des acridiens, thèmes hors des objectifs de cet ouvrage, n'a été que très partiellement recensée, limitée aux publications fournissant des données chorologiques ou bio-écologiques. L'introduction aux références bibliographiques indique quelques documents récents qui abordent plus précisément ces domaines.

De même, seule une partie de la littérature relative aux deux locustes ravageurs, *Locusta migratoria* et, surtout, *Schistocerca gregaria*, a été citée et l'on se reportera aux études et bibliographies plus spécialisées les concernant.

A l'instar des catalogues Johnston, hormis un cas (*Faureia*), aucun élément taxonomique nouveau n'a été introduit mais nous avons cependant complété le strict recensement bibliographique par divers commentaires, précisions ou informations. En ce qui concerne en particulier la répartition des espèces, cela se traduit par l'introduction de nombreuses données originales et d'une cartographie.

Du fait de l'objectif très pratique de ce type de catalogue, le classement alphabétique des taxons nous a paru plus simple et plus approprié qu'un arrangement à base systématique. Comme n'importe quel catalogue ou annuaire, il permet en effet le mieux l'accès rapide à l'information principale, ici celle sur une espèce donnée.

En rappels préliminaires, les deux paragraphes suivants ont pour objet, l'un de dresser un bref portrait de la zone d'étude et de son acridofaune, l'autre de fournir quelques informations pratiques pour l'utilisation de ce document.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

U LA ZONE ÉTUDIÉE

La région couverte par cet inventaire est l'Afrique de l'Ouest au sud du Sahara. Cette vaste région de plus de six millions de km² a été maintes fois décrite

et nous ne ferons qu'indiquer quelques éléments généraux du contexte géographique et environnemental de notre zone d'étude.

Limites géographiques

Nous avons retenu ici comme limite nord le Tropique du Cancer. Il constitue, sur le 12° méridien Est, le point nord extrême du Tchad, à la frontière avec l'Algérie et la Libye, et permet d'englober l'essentiel de la Mauritanie et du Mali. Le sud du Sahara Occidental est inclus dans ce travail mais pas le sud algérien (Hoggar en particulier). Vers l'Est, la limite est constituée par la frontière entre Tchad et Soudan. L'indentation nord-camerounaise entre Tchad et Nigeria, au nord du massif de l'Adamaoua (8°N environ), a été incluse.

(Guinée portugaise jusqu'en 1973) - Liberia - Mali - Mauritanie - Niger - Nigeria - Rio de Oro (sud du Sahara Occidental) - Sénégal - Sierra Leone - Tchad - Togo.

Les pays couverts par ce catalogue (figure 1) sont les suivants, par ordre alphabétique :

Bénin (Dahomey jusqu'en 1975) - Burkina Faso (Haute-Volta jusqu'en 1984) - Cameroun (partie nord) - Cap-Vert (Îles du) - Côte d'Ivoire - Gambie - Ghana (Gold Coast jusqu'en 1957) - Guinée - Guinée-Bissau

Nous avons conservé l'appellation Rio de Oro, région sud de l'ancien Sahara espagnol (jusqu'en 1976), plus concise et telle qu'elle apparaissait dans les citations bibliographiques, mais cela ne porte aucun jugement sur le statut actuel de ce territoire. Dans les commentaires sur la répartition générale des espèces, nous avons utilisé de même le nom Zaïre (ancien Congo belge jusqu'en 1960, et Congo-Kinshasa jusqu'en 1971), au lieu du nom actuel de Congo (République démocratique du, depuis 1997), pour qu'il n'y ait pas de risque de confusion avec le Congo (Brazzaville).

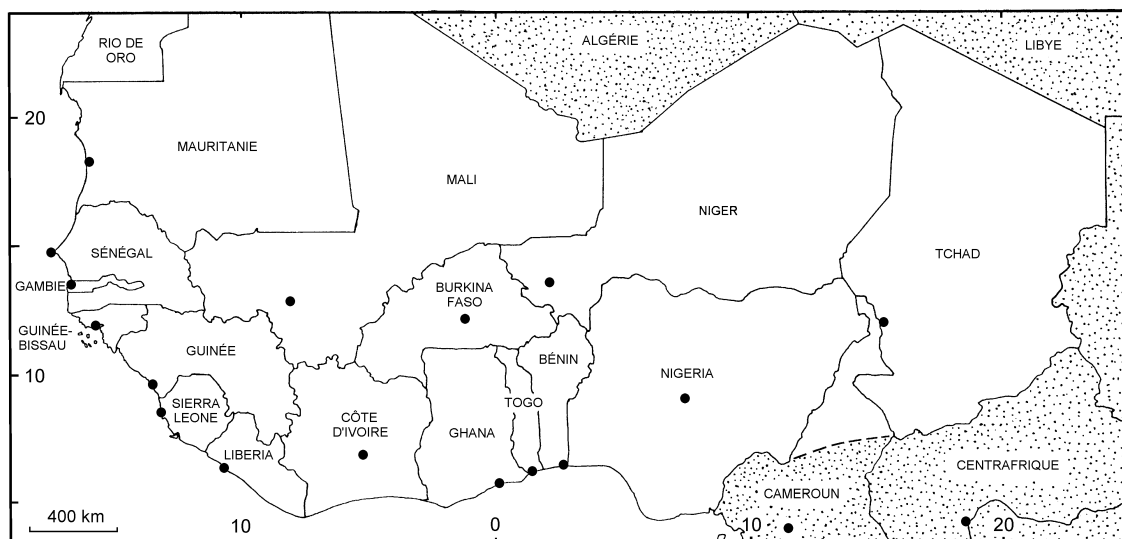


Figure 1.– La zone d'étude.

Les points noirs indiquent les capitales des pays, à savoir : Ouagadougou (Burkina Faso), Porto Novo (Bénin), Yaoundé (Cameroun), Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Bissau (Guinée-Bissau), Accra (Ghana), Banjul (Gambie), Conakry (Guinée), Monrovia (Liberia), Bamako (Mali), Nouakchott (Mauritanie), Niamey (Niger), Abuja (Nigeria), Freetown (Sierra Leone), Dakar (Sénégal), Ndjaména (Tchad), Lomé (Togo). Les îles du Cap-Vert ne sont pas représentées sur cette carte. En pointillés, pays ou régions non couverts par ce catalogue.

Contexte éco-climatique

• Données climatiques

Le climat de l'Afrique Occidentale, outre des températures globalement toujours élevées, est surtout caractérisé par le régime des précipitations, tributaire des mouvements latitudinaux du front de mousson (ou zone de convergence inter-tropicale). Plus on remonte vers le nord, plus la saison pluvieuse se raccourcit, avec de très grandes irrégularités spatio-temporelles, et plus les amplitudes thermiques augmentent.

Le climat de type équatorial, humide avec deux courtes périodes plus sèches, est limité à une frange côtière, grosso-modo de la Sierra Leone au Liberia ainsi que le sud-est du Nigeria.

La zone tropicale, aux pluies estivales, est généralement subdivisée en deux groupes climatiques :

- un climat tropical humide au sud avec une courte saison sèche (moins de 3 mois),
- un climat tropical soudanien où la saison sèche dure selon la latitude de 5 à 8 mois et pendant laquelle souffle un alizé continental, l'harmattan, vent chaud et desséchant en provenance du Sahara .

En remontant encore, on arrive dans les régions soumises à un climat sahélien, avec une courte saison des pluies (3 mois ou moins), des températures moyennes élevées en saison sèche, une amplitude thermique annuelle marquée et la présence prolongée de l'harmattan

Enfin, encore plus au nord, le climat saharien aux pluies erratiques et faibles (moins de 100 à 150 mm), aux fortes températures avec des amplitudes thermiques journalières et annuelles prononcées.

Ces types climatiques généraux sont plus ou moins altérés sur certaines régions côtières en liaison

avec le relief, les courants côtiers et les vents dominants. C'est par exemple le cas de la côte nord-sénégalaise et sud-mauritanienne, plus fraîche et humide que l'intérieur, ou des zones d'altitude de la dorsale guinéenne, fraîches et bien arrosées. Mais aussi ce que certains appellent l'anomalie d'Accra à savoir la sécheresse du littoral allant d'Accra (Ghana) jusqu'au Bénin.

La pluviosité moyenne annuelle pour la période 1951-1989 est présentée sur la figure 2 (d'après L'Hôte et Mahé, 1996). Soulignons ici que les données de base sont très variables en quantité et en qualité selon les pays, et que l'on n'a pas le recul historique des pays européens.

Les extrêmes de pluviosité vont de l'absence quasi-totale de pluies au Sahara jusqu'à plus de 4 m sur le littoral libérien et est-nigérian.

La répartition des précipitations du nord au sud a une allure zonale assez régulière jusqu'à l'isohyète 1000 mm (soit entre les latitudes 13°N à l'ouest et 9-10°N à l'est). Plus au sud, cette régularité est rompue par deux zones de sécheresse relative, l'une en Côte d'Ivoire, l'autre au niveau d'un couloir bénino-sud togolais qui conduit du sud-est du Bénin jusqu'à la plaine d'Accra au Ghana, bande côtière déjà évoquée où il tombe moins de 1000 mm par an.

Des variations importantes peuvent être observées au cours de cette période 1951-1989 ; on constate ainsi une baisse notable des précipitations entre les périodes 1951-1969 et 1970-1989 que traduit la descente des isohyètes vers le sud (100 à 200 km selon les pluviosités).

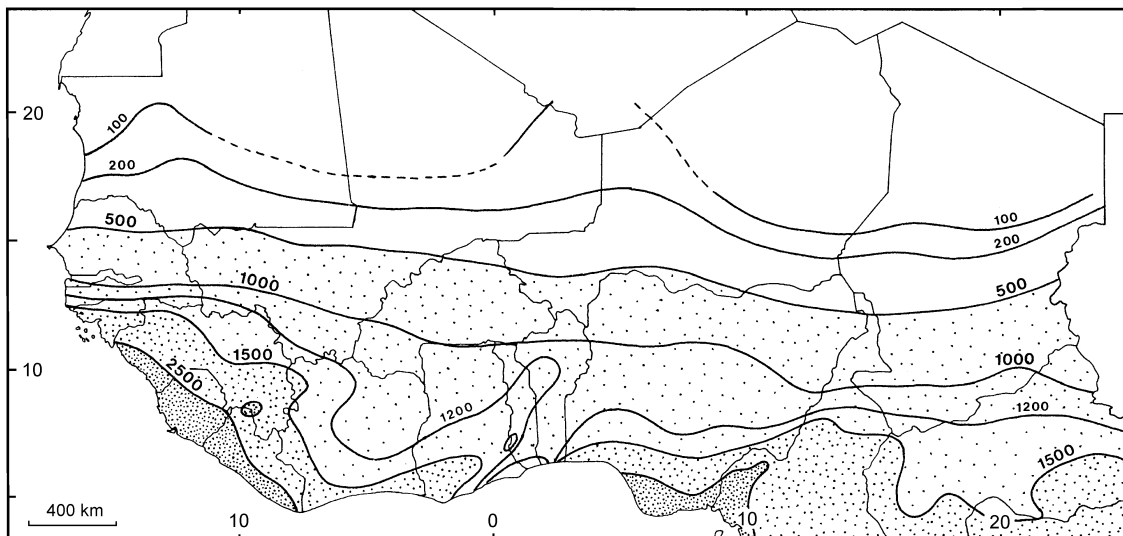


Figure 2.— Pluviosité annuelle moyenne (en mm) pour la période 1951-1989 (d'après L'Hôte et Mahé, 1996, modifié et simplifié).

- Les types de végétation

De nombreuses cartes de végétation de l'Afrique ont été dressées avec une terminologie et des méthodes variables. Nous retenons ici la carte de végétation de l'UNESCO/AETFAT/UNSO dressée par White (1981, 1986).

Cette carte (fig. 3) repose sur une classification physionomique des types de végétation, l'auteur reconnaissant 16 types physionomiques principaux. Ces types de végétation s'intègrent parallèlement

dans des régions floristiques, ou phytocories, définies à partir de la richesse en espèces endémiques.

Il s'agit donc d'une carte qui ne tient pas compte du milieu physique, en particulier le climat, même si évidemment chaque grande région est plus ou moins associée à un type climatique.

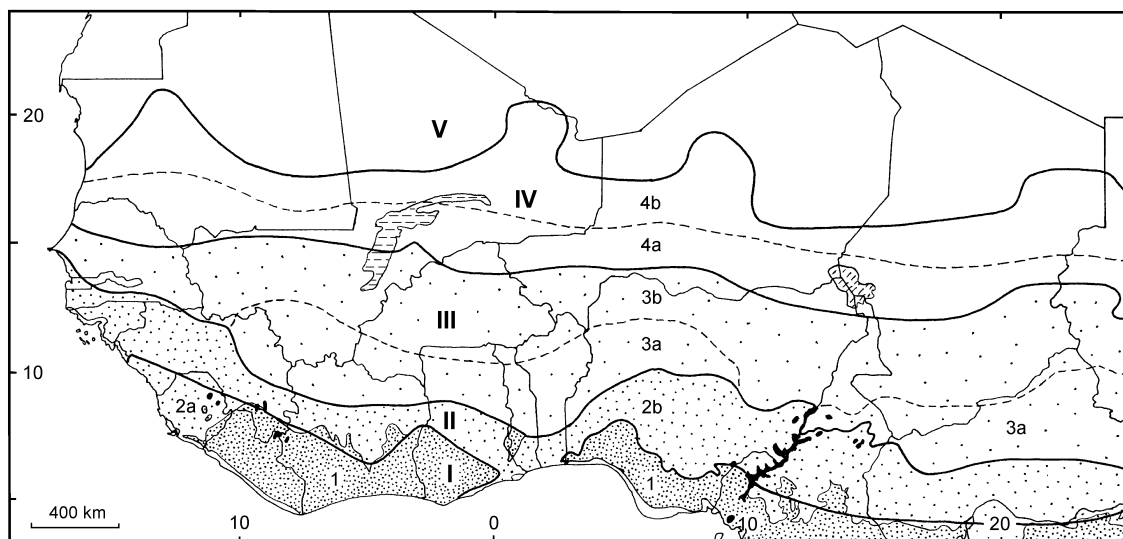


Figure 3.— La zone d'étude : divisions floristiques et types de végétation (d'après White, 1981, modifié et simplifié).

Divisions floristiques (limitées par le trait épais) : I, centre régional d'endémisme guinéo-congolais – II, zone de transition régionale guinéo-congolaise/soudanienne – III, centre régional d'endémisme soudanien – IV, zone de transition régionale du Sahel – V, zone de transition régionale du Sahara.

Types de végétation : 1, forêt ombrophile ; 2a et 2b, mosaïque de forêt ombrophile et de formation herbeuse secondaire ; 3a, forêt claire soudanienne avec abondance d'*Isobertinia*, et 3b, forêt claire soudanienne indifférenciée ; 4a, formation herbeuse boisée à *Acacia* et formation buissonnante décidue, et 4b, formation herbeuse et arbustive - En hachurés horizontaux, formation herbeuse à végétation semi-aquatique du delta intérieur du Niger au Mali - En hachurés obliques, végétation azonale marécageuse et aquatique du lac Tchad. En noir, forêts de montagne. Les lisérés blancs qui apparaissent sur certaines portions du littoral correspondent aux principales mangroves (hormis au Liberia = bande de type 2a).

Pour notre zone d'étude, les régions retenues par cet auteur sont :

○ Le centre régional d'endémisme guinéo-congolais (zone I de la fig. 3), séparé en deux blocs par le couloir bénino-togolais.

Il inclut essentiellement comme types de végétation la forêt ombrophile (1), quelques bandes littorales de mangrove et, vers la Sierra Leone, une mosaïque de forêt ombrophile et de formation herbeuse secondaire (2a) dérivée de la déforestation par l'homme et maintenue par les feux.

○ La zone de transition régionale guinéo-congolaise/soudanienne (II) avec un type de végétation dominant qui est une mosaïque de forêt ombrophile et de formation herbeuse secondaire (2b) analogue à 2a, avec parfois des îlots de forêt claire (Nigeria).

○ Le centre régional d'endémisme soudanien (III) avec comme types principaux de végétation la forêt

claire soit à abondance d'*Isoberlinia* (3a), soit indifférenciée plus au nord (3b).

○ La zone de transition régionale du Sahel (IV) avec comme types de végétation une formation herbeuse boisée à *Acacia* ou une formation buissonnante décidue (4a) et, plus au nord, une formation herbeuse et arbustive semi-désertique (4b).

○ La zone de transition régionale du Sahara (V), zone des déserts avec, hormis les régions de désert absolu, des types de végétation particuliers associés aux déserts côtiers, aux regs, aux hamadas, aux oueds, aux reliefs montagneux ou aux oasis, mais aussi une végétation psammophile associée à certaines régions de dunes.

Par commodité, nous faisons référence à cette classification dans le texte en parlant de zones ou régions forestière (I), préforestière (II), soudanienne (III), sahélienne (IVa), prédésertique (IVb) et saharienne ou désertique (V).

II CLASSIFICATION DES ACRIDIENS D'AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

Principales classifications proposées

Il existe jusqu'à présent une certaine variété d'opinions des spécialistes sur la classification des acridiens. Pour ce qui concerne la faune africaine, la plus classique est celle de Dirsh (1965), déjà indiquée dans Dirsh (1961c), qui ne reconnaissait que la superfamille des Acridoidea. C'est en particulier celle utilisée dans le *Supplement* de Johnston (1968). Elle ne diffère de celle présentée par Uvarov (1966) que par la non distinction de la sous-famille des Oedipodinae (inclus par Dirsh dans les Acridinae) et des Gomphocerinae (inclus dans les Truxalinae).

Des divergences apparaissent sur le niveau hiérarchique ou les affinités de certains taxons, comme en particulier la position des Pyrgomorphidae et des Pamphagidae. On retrouve cependant en grande partie l'architecture générale de cette classification dans la plupart de celles proposées par la suite, en particulier pour les Acrididae.

Parmi celles-ci, nous citerons Kevan (1982), Otte (1994, 1995) et Vickery (1997). Dirsh (1975) a présenté une classification contestée, avec notamment la distinction de deux ordres (Eumastacoidea et Acridomorpha, au suffixe d'ailleurs incorrect) et l'érection de nombreuses tribus au rang de sous-familles. Une partie d'entre elles a été reprise par certains auteurs récents, en particulier Vickery (1997).

Ces diverses classifications, récapitulées dans les tableaux ci-joints, montrent le travail important qui reste à accomplir en matière d'études phylogénétiques modernes sur ce groupe.

Dans ces tableaux, ne sont indiqués que les taxons ayant des représentants en Afrique (paléarctiques et afrotropicaux), incluant donc les îles

proches de l'océan indien.

Les taxons non présents en Afrique continentale mais présents dans ces îles (notamment Comores, Madagascar, Maurice, Réunion, Seychelles, Socotra) sont en italiques.

Super-Famille des ACRIDOIDEA	
Familles	Sous-Familles
Eumastacidae	Chorotypinae Thericleinae Euschmidtinae
Pneumoridae	
Charilaidae	
Pamphagidae	Echinotropinae Porthetinae Akicerinae Pamphaginae
Lathiceridae	
Pyrgomorphidae	
Lentulidae	
Acrididae	Dericorythinae Romaleinae Lithidiinae Hemiacridinae Tropidopolinae Oxyinae Coptacridinae Calliptaminae Euryphyminae Eyprepocnemidinae Catantopinae Cyrtacanthacridinae Egnatiinae Acridinae Eremogryllinae Truxalinae

Super-Familles	Familles	Sous-Familles	Familles	Sous-Familles
EUMASTACIIDEA (Ordre Eumastacoidea)	Euschmidtidae	Euschmidtinae Pseudoschmidtinae <i>Miraculinae</i>	Hemiacrididae (suite)	Lithidiinae
	Thericleidae	<i>Socotrellinae</i> Thericleinae	Catantopidae	Anamesacrinae Teratodinae Dericorythinae Oxyinae Coptacrinae Tropidopolinae Galideinae Shelforditinae Egnatiinae Calliptaminae Eyprepocneminae Cyrtacanthacrinae Catantopinae Apoboleinae Euryphyminae Parginae
	Chorotypidae	Chorotypinae		
PNEUMOROIDEA (O. Acridomorpoidea)	Pneumoridae	Pneumorinae Parabullacrinae		
PAMPHAGOIDEA (O. Acridomorpoidea)	Charilaidae		Acrididae	Acridinae Chrysochraontinae Eremogryllinae Gomphocerinae Truxalinae Oedipodinae Gymnbothrinae Phlaeobinae
	Lathiceridae			
	Pamphagidae	Akicerinae Echinotropinae Porthetinae Pamphaginae		
	Pyrgomorphidae	Atractomorphinae Chrotogoninae <i>Geloiinae</i> Pyrgomorphinae Dictyophorinae Taphronotinae Zonocerinae <i>Pygacrinae</i>		
ACRIDOIDEA (O. Acridomorpoidea)	Lentulidae			
	Hemiacrididae	Hemiacridinae Spathosterninae Leptacrinae		

Super-Familles	Familles	Sous-Familles	Familles	Sous-Familles
EUMASTACOIDEA	Euschmidtidae	Euschmidtinae Pseudoschmidtinae Stenoschmidtinae	(ACRIDOIDEA, suite) Pamphagidae	Echinotropinae Porthetinae Akicerinae Pamphaginae
		Thericleidae	Lathiceridae	
	Pyrgomorphidae		Pyrgomorphinae Pygacridinae	
	Lentulidae			
	Romaleidae		Teratodinae	
	Chorotypidae	Chorotypinae	Acrididae	Une trentaine, dont Calopteninae (= Calliptaminae) Cyrtacanthacridinae Locustinae (= Oedipodinae)
<i>Miraculidae</i>	<i>Miraculinae</i> <i>Malagassinae</i>			
PNEUMOROIDEA	Pneumoridae	Pneumorinae Parabullacridinae		
ACRIDOIDEA	Pamphagodidae			Gomphocerinae

Super-Familles	Familles	Sous-Familles	Familles	Sous-Familles
EUMASTACOIDEA	Eumastacidae	Chorotypinae Thericleinae Euschmidtinae <i>Episactinae</i>	Acrididae (suite)	Hemiacridinae Spathosterninae Tropidopolinae Oxyinae Coptacridinae Calliptaminae Euryphyminae Eyprepocnemidinae Catantopinae Cyrtacanthacridinae Caryandinae Eremogryllinae Egnatiinae Gomphocerinae
PNEUMOROIDEA	Pneumoridae			
PAMPHAGOIDEA	Charilaidae			
	Pamphagidae	Echinotropinae Porthetinae Akicerinae Pamphaginae		
	Lathiceridae			
	Pyrgomorphidae	Orthacridinae Pyrgomorphinae <i>Pygacridinae</i>		
ACRIDOIDEA	Lentulidae	Lentulinae Shelforditinae		Acridinae Truxalinae Oedipodinae
	Acrididae	Dericorythinae Lithidiinae		

Super-Familles	Familles	Sous-Familles	Familles	Sous-Familles
EUMASTACOIDEA	Euschmidtidae	Euschmidtinae Pseudoschmidtinae Stenoschmidtinae	Acrididae (suite)	Lithidiinae Teratodinae Dericorythinae Oxyinae Caryandinae Coptacridinae Tropidopolinae Galideinae Shelforditinae Egnatiinae Calliptaminae
	Thericleidae	Barythericleinae Plagiotriptinae Afromastacinae Loxocephalinae Chromothericleinae Thericleinae		Eypreocnemidinae Cyrtacanthacridinae Eremogryllinae Catantopinae Apoboleinae Euryphyminae Pargainae Phlaeobinae Gymnobothrinae
	Chorotypidae	Chorotypinae		Acridinae
	Miraculidae	Miraculinae		Truxalinae Locustinae (= Oedipodinae)
PNEUMOROIDEA	Pneumoridae	Pneumorinae Parabullacridinae		Acrotylinae Gomphocerinae
PAMPHAGOIDEA	Charilaidae			
	Pamphagidae	Echinotropinae Porthetinae Akicerinae Pamphaginae Trinchinae		
	Lathiceridae			
	Pamphagodidae			
PYRGOMORPHOIDEA	Pyrgomorphidae	Orthacridinae Pyrgomorphinae Pyrgacridinae		
ACRIDOIDEA	Lentulidae	Shelforditinae (erreur) Lentulinae		
	Acrididae	Hemiacridinae		

Classification adoptée (tableau 6)

Le but de la classification adoptée, très pragmatique, est simplement de pouvoir situer les espèces dans un cadre classificatoire général plus ou moins classique, fut-il, comme ici, loin d'être satisfaisant.

A la suite de divers travaux qui semblent la conforter, la super-famille des Pyrgomorphoidea a été retenue. En revanche, nous avons conservé les Pamphagidae intégrés aux Acridoidea. Hormis les quelques modifications indiquées ci-après, la composition des Acrididae reprend pour l'essentiel les sous-familles de Dirsh (1965) et Uvarov (1966). Nous

n'avons donc pratiquement pas tenu compte du travail de Dirsh (1975).

Nous avons cependant accepté les Spathosterninae (extraits des Hemiacridinae), même si c'est en fait l'ensemble de cette sous-famille très hétérogène qui mériterait d'être revu.

Nous avons également intégré la synonymie des Truxalinae sensu Dirsh (1975) avec les Acridinae due à Jago (1996b). Mais la sous-famille des Caryandinae (partie des Oxyinae) n'est pas retenue.

u IDENTIFICATION ET INVENTAIRES FAUNISTIQUES

Documents pour l'identification

Il existe assez peu de clés ou autres outils d'identification générale des acridiens africains, tant des genres que des espèces.

Si, heureusement, de nombreuses espèces sont facilement reconnaissables, l'utilisation des clés disponibles est souvent peu concluante pour l'utilisateur dès que l'on aborde certains genres difficiles, ceux justement pour lesquels de tels outils sont particulièrement nécessaires.

Pour une reconnaissance des genres, on se reportera, avec plus ou moins de bonheur, tout d'abord à Dirsh (1965). Selon les groupes, on trouve ensuite des clés partielles pour les genres, voire pour leurs espèces, avec ou non des descriptions.

Nous citerons entre autres :

- Descamps (1964), genres et espèces d'Euschmidtinae et Pseudoschmidtinae,
- Descamps (1973), genres d'Eumastacoidea,
- Descamps (1977), genres et espèces de Thericleidae,
- Dirsh (1956a), genres et espèces de Catantopinae,
- Dirsh (1966, 1970), genres et espèces de l'Angola et du Zaïre,
- Hollis (1975), Oxyinae,
- Jago (1968), espèces du Ghana,
- Jago (1971), genres de Gomphocerinae,
- Jago (1984), Catantopinae et espèces de *Catantops*,
- Mestre (1988), genres d'Afrique de l'Ouest.

Tableau 6.– Classification adoptée

EUMASTACOIDEA	ACRIDOIDEA (suite)
<p>CHOROTYPIDAE Chorotypinae (1 genre, 3 espèces) <i>Hemierianthus</i></p>	<p>ACRIDIDAE (suite) Catantopinae (suite)</p>
<p>THERICLEIDAE Afromastacinae (4 genres, 5 espèces) <i>Adelothericles</i> <i>Galeicles</i> <i>Afromastax</i> <i>Thamithericles</i> Thericleinae (1 genre, 1 espèce) <i>Oncothericles</i></p>	<p><i>Catantopsilus</i> <i>Madimbania</i> <i>Catantopsis</i> <i>Oxycatantops</i> <i>Criotocatantops</i> <i>Parapropacris</i> <i>Cryptocatantops</i> <i>Pododula</i> <i>Diabolocatantops</i> <i>Pseudophialosphaera</i> <i>Duviardia</i> <i>Segellia</i> <i>Eupropacris</i> <i>Serpusia</i> <i>Exopropacris</i> <i>Staurocleis</i> <i>Hadrolecocatantops</i> <i>Stenocroblylus</i> <i>Harpezocatantops</i> <i>Trichocatantops</i></p>
<p>EUSCHMIDIIDAE Euschmidtinae (2 genres, 3 espèces) <i>Euschmidtia</i> <i>Mastachopardia</i> Pseudoschmidtinae (1 genre, 1 espèce) <i>Eudirshia</i></p>	<p>Cyrtacanthacridinae (14 genres, 21 espèces) <i>Acanthacris</i> <i>Nomadacris</i> <i>Acridoderes</i> <i>Ornithacris</i> <i>Anacidium</i> <i>Orthacanthacris</i> <i>Bryophyma</i> <i>Parakinkalidia</i> <i>Cyrtacanthacris</i> <i>Ritchiella</i> <i>Kraussaria</i> <i>Schistocerca</i> <i>Mabacris</i> <i>Taiacris</i></p>
<p>PYRGOMORPHOIDEA</p>	<p>Egnatiinae (1 genre, 1 espèce) <i>Leptoscirtus</i></p>
<p>PYRGOMORPHIDAE Pyrgomorphinae (14 genres, 26 espèces) <i>Atractomorpha</i> <i>Poekilocerus</i> <i>Chapmanacris</i> <i>Pyrgomorpha</i> <i>Chrotogonus</i> <i>Rutidoderes</i> <i>Dictyophorus</i> <i>Tanita</i> <i>Maura</i> <i>Taphronota</i> <i>Parapetasia</i> <i>Tenuitarsus</i> <i>Phymateus</i> <i>Zonocerus</i></p>	<p>Acridinae (30 genres, 63 espèces) <i>Acrida</i> <i>Machaeridia</i> <i>Acridarachnea</i> <i>Nimbacris</i> <i>Cannula</i> <i>Ocnocerus</i> <i>Chirista</i> <i>Odontomelus</i> <i>Chromotruxalis</i> <i>Orthochtha</i> <i>Comacris</i> <i>Oxyolena</i> <i>Coryphosima</i> <i>Parga</i> <i>Duronia</i> <i>Rhabdoplea</i> <i>Duroniella</i> <i>Sherifuria</i> <i>Gelastorhinus</i> <i>Sumba</i> <i>Glyphoclonus</i> <i>Truxalis</i> <i>Gonista</i> <i>Truxaloides</i> <i>Gymnbothrus</i> <i>Xenotruxalis</i> <i>Holopercna</i> <i>Yendia</i> <i>Hyperocnocerus</i> <i>Zacompasa</i></p>
<p>ACRIDOIDEA</p>	<p>Oedipodinae (28 genres, 59 espèces) <i>Acrotylus</i> <i>Leptopternis</i> <i>Aiolopus</i> <i>Locusta</i> <i>Aulocaroides</i> <i>Morphacris</i> <i>Calephorus</i> <i>Neosphingonotus</i> <i>Chloebora</i> <i>Oedaleus</i> <i>Conipoda</i> <i>Paracinema</i> <i>Cophotylus</i> <i>Pycnodella</i> <i>Eurystemnacris</i> <i>Pycnodictya</i> <i>Gastrimargus</i> <i>Scintharista</i> <i>Heteropternis</i> <i>Sphingonotus</i> <i>Hilethera</i> <i>Tmetonota</i> <i>Humbe</i> <i>Trilophidia</i> <i>Hyalorrhapis</i> <i>Vosseleriana</i> <i>Jasomenia</i> <i>Wernerella</i></p>
<p>PAMPHAGIDAE Akicerinae (1 genre, 1 espèce) <i>Tuarega</i></p>	<p>Eremogryllinae (1 genre, 1 espèce) <i>Eremogryllus</i></p>
<p>ACRIDIDAE Dericorythinae (3 genres, 5 espèces) <i>Anemesacris</i> <i>Pamphagulus</i> <i>Dericorys</i></p>	<p>Gomphocerinae (22 genres, 49 espèces) <i>Amesotropis</i> <i>Kraussella</i> <i>Anablepia</i> <i>Leionotacris</i> <i>Aulacobothrus</i> <i>Leva</i> <i>Azarea</i> <i>Mesopsis</i> <i>Baidoceracris</i> <i>Ochrilidia</i> <i>Berengueria</i> <i>Platypternodes</i> <i>Brachycrotaphus</i> <i>Pnorisa</i> <i>Crucinotacris</i> <i>Pseudogmothela</i> <i>Dnopherula</i> <i>Rhaphotitha</i> <i>Eleutherotheca</i> <i>Sporobolius</i> <i>Faureia</i> <i>Stenhippus</i></p>
<p>Hemiacridinae (9 genres, 11 espèces) <i>Acanthoxia</i> <i>Hieroglyphus</i> <i>Gemeneta</i> <i>Leptacris</i> <i>Glauningia</i> <i>Mazaea</i> <i>Hemiaacris</i> <i>Sudanacris</i> <i>Hieroglyphodes</i></p>	
<p>Spathosterninae (1 genre, 3 espèces) <i>Spathosternum</i></p>	
<p>Tropidopolinae (6 genres, 10 espèces) <i>Afroxyrrhopes</i> <i>Petamella</i> <i>Chloroxyrrhopes</i> <i>Tristria</i> <i>Homoxyrrhopes</i> <i>Tropidopola</i></p>	
<p>Oxyinae (7 genres, 14 espèces) <i>Badistica</i> <i>Gerista</i> <i>Caryanda</i> <i>Oxya</i> <i>Cylindrotiltus</i> <i>Pterotiltus</i> <i>Digentia</i></p>	
<p>Coptacrinae (4 genres, 10 espèces) <i>Bocagella</i> <i>Epistaurus</i> <i>Cyphocerastis</i> <i>Eucoptacra</i></p>	
<p>Calliptaminae (3 genres, 12 espèces) <i>Acorypha</i> <i>Stobbea</i> <i>Sphodromerus</i></p>	
<p>Euryphyminae (1 genre, 2 espèces) <i>Phymeurus</i></p>	
<p>Eyprepocnemidinae (9 genres, 23 espèces) <i>Amphiprosopia</i> <i>Jagoa</i> <i>Cataloipus</i> <i>Metaxymecus</i> <i>Eyprepocnemis</i> <i>Phyllocercus</i> <i>Eyprepocprifas</i> <i>Tylotropidius</i> <i>Heteracris</i></p>	
<p>Catantopinae (28 genres, 52 espèces) <i>Abisares</i> <i>Auloserpusia</i> <i>Allotriusia</i> <i>Cardeniopsis</i> <i>Anthermus</i> <i>Carydana</i> <i>Apoboleus</i> <i>Catantops</i></p>	

Parmi les diverses clés au niveau générique, plus ou moins récentes, nous citerons :

Baccetti (2004, *Vosseleriana*) - Descamps (1965a,b, *Coryphosima* brachyptères, *Heteropternis* et *Stobbea*; 1968, *Cataloipus* du Tchad) - Dirsh (1951a, Truxalinae sensu Dirsh, 1975; 1954, *Acrida*; 1958b, *Eyprepocnemis*) - Dirsh & Uvarov (1953a, *Anacridium*) - Grunshaw (1988, *Spathosternum*; 1991, *Heteracris*; 1995, *Tylotropidius*; 1996, *Leptacris*) - Hollis (1967, *Aiolopus*; 1970, *Tristria*) - Jago (1967a, *Acorypha*; 1970, *Auloserpusia*; 1977, *Ochridia*; 1989, *Oxycatantops*; 1994, *Catantops* et *Hadroleccocatantops*; 1995, *Odontomelus*; 1996, Gomphocerinae divers : *Aulacobothrus*, *Berengueria*, *Crucinotacris*, *Dnopherula*, *Leionotacris*, *Rhaphotittha*, *Stenhippus*) - Kevan (1959, *Chrotogonus* et *Tenuitarsus*; 1975, *Taphronota*) - Kevan & Chen (1969, *Atractomorpha*) - Mason (1966, *Phymeurus*; 1973, *Hieroglyphus* et *Hieroglyphodes*) - Mungai (1987a,

Acanthacris; 1987b, *Ornithacris*; 1992, *Chondracris*) - Popov & Fishpool (1992, *Orthochtha*) - Popov & Kevan (1979, *Poekilocerus*) - Ritchie (1981, *Oeda-leus*; 1982, *Gastrimargus*) - Roy (2002, *Pseudogmothela* ouest-africains) - Uvarov (1932b, *Brachycrotaphus*)

Une compilation de clés disponibles des genres et espèces des zones sahélienne et soudanienne a été réalisée par Lecoq (1980b).

Sur le plan pratique de l'identification des imagos ouest-africains, on consultera surtout Mestre (1988) qui fournit de nombreuses illustrations des espèces des formations herbeuses. On pourra aussi se reporter à Dirsh (1965, 1966 et 1970) et Lecoq (1988, principales espèces sahéliennes).

Pour les juvéniles, on se reportera à Gillon (1974b, espèces du sud de la Côte d'Ivoire) et Popov (1989, espèces sahéliennes).

Inventaires publiés

A l'examen des citations bibliographiques et des distributions géographiques, chacun constatera les lacunes importantes qui demeurent dans l'inventaire de l'acridofaune de certains pays ou régions. Ce niveau très hétérogène des connaissances résulte en partie du manque de matériel dans les collections, tant en diversité d'origine qu'en quantité globale.

Même si c'est un groupe mieux connu que beaucoup d'autres insectes, les travaux à dominante faunistique sur les acridiens ouest-africains sont peu nombreux, surtout au vu de l'étendue de la région. Certains pays n'ont fait l'objet d'aucun travail particulier, d'autres n'ont été explorés que très partiellement.

Les études les plus précises ont été souvent limitées à des portions réduites, plus ou moins représentatives des territoires, ou bien n'intègrent que des collectes très ponctuelles issues de missions itinérantes. Pour une grande part, ces résultats ont été accumulés à l'occasion de travaux consacrés à l'origine aux locustes ravageurs et à leur surveillance. Il est heureux que, pour un certain nombre de genres, les travaux systématiques aient complété significativement cette connaissance faunistique.

Aussi, tous ceux qui ont le goût et l'ardeur nécessaires pour la "chasse" aux criquets et leur ingrate préparation pour une bonne conservation, dans des conditions souvent difficiles, peuvent encore faire de fructueuses et intéressantes collectes. C'est bien sûr en particulier le cas dans certaines zones écolimatiques évoquées plus loin.

Bilan sommaire sur l'acridofaune de l'Afrique de l'ouest

Le tableau 7 dresse un bilan du nombre d'espèces recensées par pays à l'échelle des familles et sous-familles, bilan dont le détail est fourni dans le tableau 9. Pour les locustes, *Schistocerca gregaria* et *Locusta migratoria*, nous n'avons retenu que les solitaires.

Ce tableau 7 fait apparaître un total de 191 genres et 378 espèces, les espèces de présence incertaine n'étant pas comptabilisées (les ? du tableau 9).

Les principaux travaux fournissant des données originales pour chacun des pays sont les suivants :

Bénin : Fishpool & Popov (1984), Mestre *et al.* (2001) - **Burkina Faso** : Lecoq (1977, 1978a, 1980a), Sjöstedt (1931b) - **Cap-Vert** : Duranton *et al.* (1983, 1984, 1988), Chopard (1936c, 1958c), Launois *et al.*, 1988) - **Nord-Cameroun** : Descamps (1953) - **Côte d'Ivoire** : Baccetti (2004), Couturier *et al.* (1984), Delarze & Le Gall (1989), Gillon (1974a), Le Gall & Mestre (1986), Roy (1969b) - **Gambie** : Johnsen (1981a) - **Ghana** : Chapman (1962), Jago (1968), Mestre *et al.* (2001) - **Guinée** : Chopard (1958a), Dirsh (1963b), Karny (1915), Roy (2003) - **Guinée-Bissau** : aucun travail spécifique - **Liberia** : aucun travail spécifique, voir surtout Johnsen (1970, 1971 et 1981b) - **Mali** : Davey *et al.* (1959a,b), Descamps (1965a,b) - **Mauritanie** : Chopard (1952), Roy (1971) - **Niger** : Chiffaud & Jahiel (1997), Chopard (1950), Mestre & Chiffaud (1992) - **Nigeria** : Golding (1934a, 1948a), Medler (1980), Oyidi (1976, 1977, 1978), Uvarov (1926a) - **"Rio de Oro"** : Morales Agacino (1945, 1947, 1949) - **Sénégal** : Descamps & Le Breton (1973), Krauss (1877, 1878), Roy (1962, 1964b, 1965, 1967, 1969a, 1970) - **Sierra Leone** : Kevan & Roy (1971), Phipps (1962, 1970), Roy (1964a) - **Tchad** : Chopard (1932, 1936a, 1963), Descamps (1968) - **Togo** : Karsch (1893, 1896), Fishpool & Popov (1984), Mestre *et al.* (2001).

On aboutit à une moyenne de l'ordre de 2 espèces par genre traduisant le fait que 53 % des 191 genres présents ne sont représentés en Afrique de l'Ouest que par une espèce, 37 d'entre eux étant d'ailleurs monospécifiques. Ceci reflète la tendance générale de la systématique des acridiens africains à savoir l'existence de nombreux genres avec peu d'espèces voire, fréquemment, une seule.

La nette prépondérance de 4 sous-familles d'Acrididae est mise en évidence. Les Catantopinae, Acridinae, Oedipodinae et Gomphocerinae représentent en effet 60% des espèces.

Pour actualiser notre bilan précédent (Mestre & Chiffaud, 1997), soulignons que plus d'une centaine d'espèces (118 soit 31%) n'a été citée jusqu'ici que de notre zone d'étude ; plus d'une quarantaine d'entre elles ne sont même signalées que d'un seul pays. Sur ces 118 espèces, la moitié sont des espèces forestières ou d'altitude, qui, avec deux espèces des îles du Cap-Vert, peuvent être considérées comme endémiques à l'Afrique de l'Ouest. Une trentaine d'espèces sont des occupants de milieux plus ouverts (savanes et pseudo-steppes), et il est évident que certaines se retrouvent également à l'est, notamment au Soudan.

Enfin, un quart de ces espèces correspond à des genres à réviser, des espèces de validité douteuse ou bien décrites trop récemment pour apparaître dans les inventaires dont beaucoup sont anciens.

Si l'on excepte *Locusta migratoria migratorioides* et *Schistocerca gregaria* qui, en phase grégaire, peuvent envahir plus ou moins tous les pays de l'Afrique de l'Ouest, treize espèces sont citées d'au moins seize des dix-neuf pays. Il s'agit de trois Pyrgomor-

phidae (*Atractomorpha acutipennis*, *Chrotogonus senegalensis*, *Pyrgomorpha vignaudii*), d'un Hemiacridinae (*Spathosternum pygmaeum*), de deux Eyprepocnemidinae (*Eyprepocnemis plorans* et *Tylotropidius gracilipes*), de deux Cyrtacanthacridinae (*Acridoderes strenuus* et *Acanthacris ruficornis*), d'un Catantopinae (*Harpezocatantops stylifer*), de deux Acridinae (*Acrida turrata* et *Coryphosima stenoptera*) et de six Oedipodinae (*Acrotylus blondeli*, *Acrotylus patruellis*, *Aiolopus thalassinus*, *Morphacris fasciata*, *Trilophidia conturbata* et *Trilophidia repleta*).

Ce sont des espèces dont l'aire de distribution s'étend en Afrique bien au-delà de notre zone d'étude. Certaines, quoique plus ou moins hygrophiles, arrivent à trouver même en zone sahélienne des biotopes favorables temporaires ou permanents. Deux d'entre elles (*Eyprepocnemis plorans* et *Acanthacris ruficornis*) contiennent en fait chacune deux sous-espèces, associées à des domaines éco-climatiques complémentaires depuis le Sahel jusqu'à la forêt.

Inversement 81 espèces ou sous-espèces ne sont signalées que d'un seul pays. Cela inclut en particulier la plupart de celles dont la présence ou la validité sont à confirmer.

Tableau 7.- Récapitulatif du nombre d'espèces par familles et sous-familles et par pays (légende pays tableau 9)

TAXON	GEN.	ESP.	PAYS																		
			CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
CHOROTYPIDAE	1	3	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
Chorotypinae	1	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	2	-
THERICLEIDAE	5	5	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
Afromastacinae	4	5	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	1	-	-	1	1	1	-	2	-
Thericleinae	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-
EUSCHMIDTIIDAE	3	4	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
Euschmidtinae	2	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	2	1	1	1	1	-
Pseudoschmidtinae	1	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
PAMPHAGIDAE	1	1	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
Akicerinae	1	1	-	1	1	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
PYRGOMORPHIDAE	14	26	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
Pyrgomorphinae	14	26	2	2	6	14	8	11	7	9	11	3	14	12	8	16	17	15	10	20	7
ACRIDIDAE	167	338	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
Dericorythinae	3	5	-	4	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Hemiacridinae	9	11	-	-	2	7	2	8	5	5	5	-	3	3	-	5	8	6	7	10	5
Spathosterninae	1	3	-	-	-	2	1	3	2	2	2	1	3	1	1	3	2	2	3	2	1
Tropidopolinae	6	10	-	-	3	7	2	7	5	3	5	-	8	8	1	8	8	8	9	10	4
Oxyinae	7	14	-	-	-	2	1	2	2	1	1	-	6	6	6	6	7	4	2	4	1
Coptacrinae	4	10	-	-	-	4	2	4	3	-	4	-	6	5	2	7	9	6	3	4	-
Calliptaminae	3	12	1	-	2	7	1	9	6	6	6	-	3	1	1	6	7	4	9	9	3
Euryphyminae	1	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	1	-	-	-	-	-
Eyprepocnemidinae	9	23	2	2	9	14	4	13	11	11	14	-	9	8	2	9	13	11	9	15	9
Catantopinae	28	53	1	-	3	17	3	21	17	7	10	4	26	25	14	29	29	28	23	27	10
Cyrtacanthacridinae	14	21	5	2	7	8	3	14	10	11	11	1	9	9	5	14	12	11	11	14	10
Egnatiinae ?	1	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Acridinae	30	64	-	-	8	28	12	31	30	19	21	9	26	23	10	27	34	37	31	37	14
Oedipodinae	28	59	12	6	27	28	16	40	26	37	38	1	16	17	10	19	21	19	24	29	22
Eremogryllinae	1	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Gomphocerinae	22	49	3	2	14	27	9	39	29	26	19	1	10	12	1	24	30	29	27	34	14
TOTAL	191	378	26	20	87	167	64	202	153	137	150	21	142	131	62	178	200	182	169	221	100

Sur le plan faunistique, on notera surtout parmi les pays les moins bien inventoriés, la Guinée-Bissau et, secondairement, la Gambie et le Liberia.

Au-delà des pays, entrons un peu dans le détail des régions particulièrement mal prospectées.

La Guinée n'est en fait connue que de la région des Monts Nimba mais le reste du pays, notamment le Fouta Djallon, n'a fait l'objet d'aucun inventaire. Cette méconnaissance s'étend, plus ou moins accentuée, au nord de la Côte d'Ivoire, au sud-ouest du Burkina Faso ainsi qu'au nord du Togo et du Bénin.

La zone forestière, surtout inventoriée au Ghana et en Côte d'Ivoire, nécessite un effort important et urgent de collecte au vu de sa rapide dégradation générale et de la disparition probable à court terme des dernières forêts primaires.

Certaines parties des vastes régions soudanienne, sahélienne et désertique ont été peu ou pas prospectées mais, sans particularité écologique notable, leur acridofaune ne présente certainement pas de différence substantielle par rapport à celle que l'on connaît déjà en divers points de ces régions. C'est par

exemple la cas du sud-ouest du Mali, vers sa frontière avec le Sénégal, du nord du Burkina Faso ou de nombreuses parties des bandes sahélienne et désertique depuis l'est de la Mauritanie jusqu'au Tchad.

Quelles que soient les zones, hormis même les éventuelles nouveautés, l'inventaire de toutes ces régions permettrait de préciser grandement la répartition de nombreuses espèces et de fournir aux études systématiques un matériel appréciable.

Un bref regard sur l'historique de notre connaissance systématique montre que le quart des espèces recensées ou présumées telles en Afrique de l'Ouest avait été décrit à la fin des années 1870 pour atteindre la moitié au tout début du 20ème siècle et les trois quarts au cours de la seconde guerre mondiale (fig. 4). Quelques-unes de ces espèces ont une répartition couvrant également la zone paléarctique et ont été décrites à l'origine hors d'Afrique ; cependant, la grande majorité est strictement afrotropicale, même si certaines étendent leur répartition au Maghreb et au Moyen-Orient.

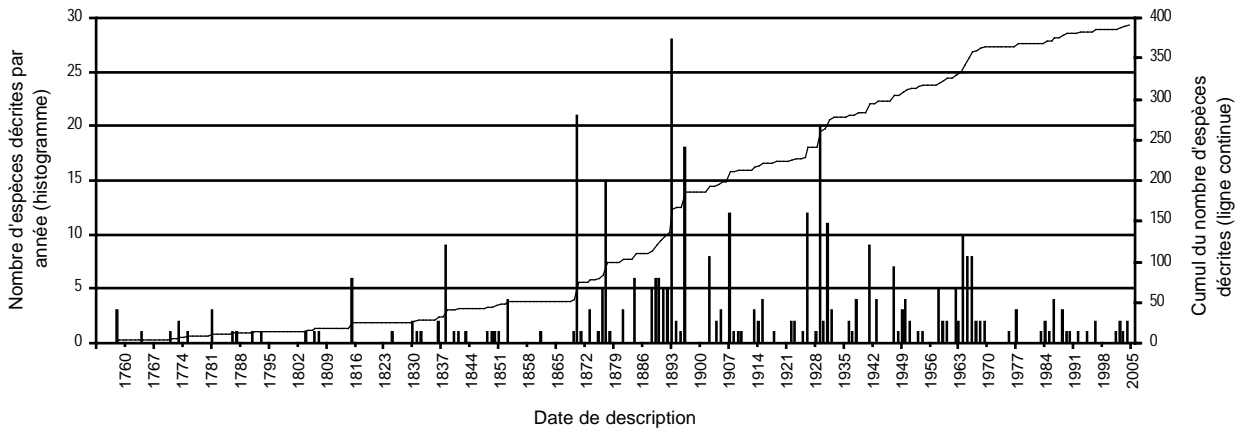


Fig. 4.– Chronologie des descriptions des espèces recensées en Afrique de l'Ouest

Parmi les descripteurs qui ont participé aux progrès de cette connaissance, on retiendra surtout Karsch (56 espèces), Uvarov (38), I. Bolívar (25), Ramme

(23), Krauss et Walker (22 espèces chacun) qui ont décrit près de la moitié des taxons. Le détail des auteurs est indiqué dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8. Les descripteurs des espèces recensées en Afrique de l'Ouest

Auteur	Nb esp.	Auteur	Nb esp.	Auteur	Nb esp.	Auteur	Nb esp.
Audinet-Serville	4	Fabricius	5	Kirby	2	Ramme	23
Baccetti	2	Fieber	1	Klug	3	Redtenbacher	1
Bey-Bienko	1	Finot	1	Krauss	22	Rehn	1
Blanchard	2	Fischer	1	Latreille	1	Reiche & Fairmaire	1
Brancsik	1	Forskål	1	Linné	5	Roy	11
Brullé	1	Gerstacker	2	Lorente	1	Saussure	8
Burmeister	4	Giglio-Tos	1	Lucas	1	Schaum	2
Burr	1	Grunshaw	1	Martinez y Fernandez	1	Scopoli	1
Bolívar C.	2	Guérin-Méneville	1	Mason	1	Sjöstedt	12
Bolívar I.	25	Herrich-Schaffer	1	Mestre	2	Stål	11
Chapman	2	Hollis	2	Miller	1	Thunberg	6
Charpentier	2	Hsiung & Kevan	1	Morales Agacino	1	Uvarov	38
Chopard	16	Jago	17	Olivier	1	Vosseler	1
Descamps	14	Karny	14	Palisot de Beauvois	2	Walker	22
Dirsh	7	Karsch	56	Phipps	2	Westwood	1
Donskoff	5	Kevan	3	Popov	3		
Drury	2	Kevan & Chen	1	Popov & Fishpool	3		

Tableau 9. Liste récapitulative des espèces recensées par pays

(*) Taxon (espèce ou sous-espèce) signalé d'Afrique de l'Ouest uniquement, t présence signalée, - non signalée, ? à confirmer,
 CV, Cap-Vert - RO, "Rio de Oro" - MR, Mauritanie - SN, Sénégal - GA, Gambie - ML, Mali - BF, Burkina Faso - NR, Niger - TC, Tchad - GB, Guinée Bissau
 GU, Guinée - SL, Sierra Leone - LB, Liberia - CI, Côte d'Ivoire - GH, Ghana - TG, Togo - BN, Bénin - NA, Nigeria - NC, Nord Cameroun

EUMASTACOIDEA																			
CHOROTYPIDAE Chorotypinae																			
	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Hemierianthus assiniensis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-
<i>Hemierianthus curtithorax</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Hemierianthus parki</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
THERICLEIDAE Afromastacinae																			
	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Adelothericles nigeriae</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Afromastax zebra occidentalis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	t	t	?	-	t	-
<i>Galeicles kooymani</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Galeicles parvulus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Thamithericles quagga</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-
THERICLEIDAE Thericleinae																			
	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Oncothericles nigeriae</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
EUSCHMIDIIDAE Euschmidtinae																			
	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Euschmidtia congana</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-
<i>Mastachopardia jagoi</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-
<i>Mastachopardia zougueana</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	t	-	-	-	-	-
EUSCHMIDIIDAE Pseudoschmidtinae																			
	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Eudirshia koba</i> (*)	-	-	-	t	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-
PYRGOMORPHOIDEA																			
PYRGOMORPHIDAE Pyrgomorphinae																			
	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Atractomorpha aberrans</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Atractomorpha acutipennis gerstaeckeri</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Atractomorpha occidentalis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-	-	-	-
<i>Atractomorpha rufopunctata</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	-
<i>Chapmanacris sylvatica</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-
<i>Chrotogonus homalodemus homalodemus</i>	-	-	?	?	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Chrotogonus senegalensis</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Dictyophorus griseus oberthueri</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	-	t	-
<i>Maura lurida</i>	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Parapetasia calabarica</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Phymateus cinctus</i>	?	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Poecilocerus bufonius hieroglyphicus</i>	-	t	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Pyrgomorpha bispinosa incognita</i>	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	t	-
<i>Pyrgomorpha cognata cognata</i>	-	-	-	t	-	?	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pyrgomorpha cognata maculifemur</i>	-	-	-	?	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pyrgomorpha cognata minima</i>	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pyrgomorpha cognata sans précision subsp.</i>	t	t	t	t	t	t	t	t	t	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Pyrgomorpha conica conica</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	?	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pyrgomorpha conica fusca</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	-	t	-
<i>Pyrgomorpha conica tereticornis</i>	t	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	?	-	-	-	t	-
<i>Pyrgomorpha conica sans précision subsp.</i>	t	-	-	t	t	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-
<i>Pyrgomorpha vignaudii</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Rutidoderes squarrosus</i>	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	-	t	-
<i>Tanita parva violacea</i>	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-
<i>Taphronota cacuminata</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-
<i>Taphronota calliparea dimidiata</i>	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	-
<i>Taphronota ferruginea ferruginea</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Taphronota merceti</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Taphronota occidentalis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?
<i>Tenuitarsus angustus</i>	-	-	t	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Tenuitarsus sudanicus</i>	-	-	-	t	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Zonocerus variegatus</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
ACRIDOIDEA																			
PAMPHAGIDAE Akicerinae																			
	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Tuarega insignis</i>	-	t	t	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

ACRIDIDAE Dericorythinae		CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Anemesacris zolotarevskiyi</i>		-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Dericorys lobata bolivari</i>		-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Dericorys murati</i>		-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pamphagulus uvarovi uvarovi</i>		-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pamphagulus uvarovi zugjata (*)</i>		-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pamphagulus vicinus</i>		-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ACRIDIDAE Hemiacridinae		CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Acanthoxia gladiator</i>		-	-	-	t	-	t	t	-	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Gemeneta terrea</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Glauningia macrocephala</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	t
<i>Hemiacris uvarovi</i>		-	-	-	t	-	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	-
<i>Hieroglyphodes occidentalis (*)</i>		-	-	-	t	t	t	-	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	-
<i>Hieroglyphus africanus</i>		-	-	-	t	-	t	t	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t
<i>Hieroglyphus daganensis</i>		-	-	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Leptacris kraussii</i>		-	-	-	t	-	t	-	-	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Leptacris monteiroi monteiroi</i>		-	-	-	-	-	t	t	t	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Mazaea granulosa</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?
<i>Sudanacris pallida</i>		-	-	t	t	-	t	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
ACRIDIDAE Spathosterninae		CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Spathosternum brevipenne</i>		-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	-	-	t	-	-	t	-	-
<i>Spathosternum nigrotaeniatum</i>		-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	t	-	-	t	t	t	t	t	-
<i>Spathosternum pygmaeum</i>		-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t
ACRIDIDAE Tropidopolinae		CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Afroxyrrhopes obscuripes</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Afroxyrrhopes procera</i>		-	-	-	-	t	-	-	-	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Chloroxyrrhopes virescens</i>		-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Homoxyrrhopes punctipennis</i>		-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Petamella prosternalis</i>		-	-	-	t	-	t	t	-	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Tristria conops</i>		-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Tristria discoidalis</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Tristria marginicosta</i>		-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Tristria pallida</i>		-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Tropidopola nigerica</i>		-	-	t	t	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
ACRIDIDAE Oxyinae		CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Badistica bellula</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?	-	-	-	-	-	-	-
<i>Badistica fascipes (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	-	-
<i>Badistica lauta (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-	-	-
<i>Badistica margarita (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-
<i>Badistica ornata (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-	-	-	-
<i>Badistica simpsoni (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-
<i>Caryanda cylindrica (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-	-	-	-
<i>Cylindrotiltus versicolor versicolor</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?
<i>Digentia punctatissima (?)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Gerista dimidiata</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Oxya cyanoptera</i>		-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Oxya hyla hyla</i>		-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Pterotiltus inuncatus</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?
<i>Pterotiltus miniatulus</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	-
ACRIDIDAE Coptacrinae		CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Bocagella acutipennis</i>		-	-	-	-	-	t	-	-	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Cyphocerastis pulcherrima (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	-	-	-	-
<i>Epistaurus bolivari</i>		-	-	-	t	t	t	t	-	t	-	t	t	-	-	t	t	-	t	-
<i>Epistaurus crucigerus</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	-
<i>Epistaurus diopi (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	-	-
<i>Epistaurus succineus</i>		-	-	-	t	?	t	t	-	t	-	t	t	?	t	t	t	?	?	-
<i>Eucoptacra anguliflava</i>		-	-	-	t	t	t	-	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Eucoptacra basidens (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	?	-
<i>Eucoptacra bicornis (*)</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-
<i>Eucoptacra spathulacauda (*)</i>		-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	?	-
ACRIDIDAE Calliptaminae		CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Acorypha clara clara</i>		t	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	-	t	t	t
<i>Acorypha dipelecia (*)</i>		-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-
<i>Acorypha glaucopsis</i>		-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	t	-	t	t	t	-
<i>Acorypha johnstoni</i>		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	?	-	t	-	-	-	-	-

ACRIDIDAE Calliptaminae (suite)	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Acorypha karschi</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?	t	t	t	t	t	t	-
<i>Acorypha modesta</i>	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	?	t	t	t	t	-
<i>Acorypha onerosa</i>	-	-	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	-	t	-	-	t	t	-
<i>Acorypha picta</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t
<i>Acorypha uncarinata</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Sphodromerus tuareg mirei</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Stobbea riggenbachi</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	t	t
<i>Stobbea togoensis</i> (*)	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	?	?	-	-
ACRIDIDAE Euryphyminae	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Phymeurus lomaensis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Phymeurus nimbaensis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	t	-	-	-	-	-
ACRIDIDAE Eyprepocnemidinae	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Amphiprosopia adjuncta</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	-	t	-
<i>Cataloipus cymbiferus</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	-	-	-	t
<i>Cataloipus fuscocoeruleipes</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t
<i>Cataloipus klapotczyi</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Eyprepocnemis djeboboensis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-
<i>Eyprepocnemis dorsalis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	-	-	-	-
<i>Eyprepocnemis noxia</i>	-	-	t	-	-	t	-	-	t	-	-	-	-	-	t	-	-	t	t
<i>Eyprepocnemis plorans ibandana</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Eyprepocnemis plorans ornatipes</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t
<i>Eyprepocnemis plorans plorans</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Eyprepocnemis plorans sans précision subsp.</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Eyprepocnemis schulzei</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Eyprepocprifas insularis</i> (*)	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Heteracris adspersa</i>	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Heteracris annulosa</i>	-	t	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-
<i>Heteracris coeruleascens</i>	-	-	-	t	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	-
<i>Heteracris guineensis</i>	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Heteracris harterti</i>	-	t	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Heteracris jeanneli</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	-	t	-
<i>Heteracris leani</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t
<i>Heteracris littoralis</i>	t	-	t	t	-	t	t	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Jagoa gwynni</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	-	-	t	t
<i>Metaxymecus gracilipes</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Metaxymecus patagiatus</i> (*)	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	t	-	-	t	t	t	-	-	-
<i>Phyllocercus bicoloripes</i> (*)	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t
<i>Tyloptropidius didymus</i>	-	-	t	t	-	t	t	-	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
ACRIDIDAE Catantopinae	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Abisares viridipennis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Allotriusia eurycera</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Anthermus granosus</i>	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Anthermus nudulus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-
<i>Apoboleus ludius</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	-	-	-
<i>Auloserpusia charadrophila</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Auloserpusia chopardi</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	-
<i>Auloserpusia kasewe</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Auloserpusia leonensis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Auloserpusia malasmanota</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-
<i>Auloserpusia ochrobalia</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-
<i>Auloserpusia potamites</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-
<i>Cardeniopsis nigropunctatus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	?	-	-	-	t	t	t
<i>Carydana agomena</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Catantops stramineus</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-
<i>Catantops sylvestris</i>	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Catantopsilus angulatus</i> (*)	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Catantopsilus defurcatus</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-
<i>Catantopsilus elongatus</i>	-	-	-	t	-	t	-	t	t	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Catantopsilus hintzi</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Catantopsilus plagiatius</i>	-	-	-	-	-	t	t	-	t	-	-	t	-	-	t	t	t	t	-
<i>Catantopsilus taeniolatus</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Catantopsis asthmaticus</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	t	-	-	-	-	t	-	t	t	t	-
<i>Catantopsis basalis</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Criotocatantops annulatus</i>	-	-	-	-	-	t	t	-	t	-	t	t	-	t	t	-	-	t	t
<i>Criotocatantops clathratus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?	-	-	-
<i>Criotocatantops pulchripes</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	t	t	-	t	-	t	-	t	-

ACRIDIDAE Catantopinae (suite)	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Cryptocatantops haemorrhoidalis</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t
<i>Diabolocatantops axillaris axillaris</i>	t	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	?	-	-	-	?	t	t	t
<i>Diabolocatantops axillaris libericus</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-
<i>Duviardia fishpooli</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-
<i>Duviardia oubitai</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-
<i>Eupropacris coerulea</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Exopropacris mellita</i>	-	-	-	t	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-	t	-
<i>Exopropacris modica</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Hadrolecocatantops royi</i> (*)	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	-	-	-	-	-
<i>Hadrolecocatantops togoensis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	t	t	t	-	-
<i>Harpezocatantops stylifer</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Madimbania cephalica</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	-	-
<i>Oxycatantops exsul exsul</i>	-	-	-	t	-	t	-	t	-	-	t	-	-	t	t	t	-	t	t
<i>Oxycatantops exsul pallidus</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	t	t	-
<i>Oxycatantops spissus praemonstrator</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-
<i>Oxycatantops spissus spissus</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	t	t	t	t	t	-	-	t	-
<i>Parapropacris notata</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Pododula ancisa</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-
<i>Pseudophialosphaera sylvatica</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-
<i>Segellia lepidi</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-
<i>Segellia nitidula</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Serpusia blanchardi</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-
<i>Serpusia catamita</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-
<i>Serpusia inflata</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Serpusia opacula</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Staurocleis magnifica</i>	-	-	-	-	t	t	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t
<i>Stenocroblyus cinnabarinus</i>	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	t	-	-	t	t	t	-	-	-
<i>Stenocroblyus festivus</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Trichocatantops villosus</i>	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
ACRIDIDAE Cyrtacanthacridinae	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Acanthacris ruficornis citrina</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Acanthacris ruficornis ruficornis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Acridoderes coeruleans</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Acridoderes strenuus</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Anacridium aegyptium</i>	?	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?	-	-	-
<i>Anacridium eximium</i> (*)	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-
<i>Anacridium melanorhodon melanorhodon</i>	t	t	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	t	-	-	-	t	t
<i>Anacridium wernerellum</i>	t	-	t	t	-	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	-	t	t	t
<i>Bryophyma decipiens</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	-	-
<i>Bryophyma tectifera</i>	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Cyrtacanthacris aeruginosa flavescens</i>	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Cyrtacanthacris aeruginosa goldingi</i>	-	-	-	t	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Cyrtacanthacris aeruginosa</i> sans précision subsp.	-	-	-	t	-	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t	-	t	t
<i>Kraussaria angulifera</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	?	-	-	t	t	t	t	t
<i>Mabacris guillaumeti</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-
<i>Nomadacris septemfasciata</i>	t	-	t	-	-	t	-	t	t	-	?	-	-	-	-	-	-	t	t
<i>Ornithacris cavroisi</i>	t	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Ornithacris pictula magnifica</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Ornithacris turbida</i>	-	-	-	-	-	t	t	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t	-
<i>Orthacanthacris humilicrus</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	t	t	-	-	t	t
<i>Parakinkalidia rothi</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-
<i>Ritchiella baumanni</i>	-	-	-	-	-	t	-	t	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Schistocerca gregaria</i> (solitaires)	-	t	t	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Schistocerca gregaria</i> (grégaire)	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Taiacris couturieri</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-
ACRIDIDAE Egnatiinae	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Leptoscirtus unguiculatus</i> (*)	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ACRIDIDAE Acridinae	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Acrida bicolor</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	-	-	t	t	t	t	t
<i>Acrida confusa</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Acrida sulphuripennis</i>	-	-	-	t	t	t	-	-	-	-	t	t	-	-	t	t	-	t	-
<i>Acrida turrita</i>	?	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Acridarachnea ophthalmica</i>	-	-	-	t	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Cannula gracilis</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Cannula karschi</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Chirista compta</i>	-	-	-	t	t	t	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	-

ACRIDIDAE Acridinae (suite)	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Chromotraxalis cockerelli</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Chromotraxalis liberta</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	t	t	t	-	-	-
<i>Comacris lamottei</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Coryphosima bintumana</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Coryphosima brevicornis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	t	t	t	t	-	-
<i>Coryphosima maliensis</i> (*)	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	-	-	-
<i>Coryphosima nimbana</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Coryphosima stenoptera</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Duronia chloronota</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Duroniella lucasii</i>	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Gelastorhinus africanus</i> (*)	-	-	-	t	-	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Glyphoclonus miripennis</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Gonista occidentalis</i> (*)	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-
<i>Gymnobothrus ephippinotus</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	t	-
<i>Gymnobothrus lineaalba</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Gymnobothrus longicornis</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	-
<i>Gymnobothrus temporalis</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Holopercna gerstaeckeri</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Hyperocnocerus sulcatus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-
<i>Machaeridia bilineata</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Nimbacris longicornis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Ocnocerus diabolicus</i> (*)	-	-	-	t	t	t	t	-	-	-	-	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Odontomelus scalatus scalatus</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Odontomelus togoensis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	-
<i>Orthochtha ampla</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Orthochtha aurea</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-
<i>Orthochtha brachycnemis brachycnemis</i>	-	-	-	t	-	-	-	-	-	t	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Orthochtha dasycnemis bisulcata</i>	-	-	t	t	t	t	-	t	t	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t
<i>Orthochtha nigricornis nigricornis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-	t	-
<i>Orthochtha pulchripes</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Orthochtha sudanica</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t
<i>Orthochtha venosa</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t
<i>Oxyolena mucronata</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-
<i>Parga albiovittata</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Parga bissauensis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Parga coerulescens</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Parga cyanoptera</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Parga lamottei</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Parga musanae</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-
<i>Parga togoensis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-
<i>Parga viridescens</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Rhabdoplea munda</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Sherifuria haningtoni</i> (*)	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	-
<i>Sumba longicornis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?	-	t	-	-	-
<i>Truxalis grandis grandis</i>	-	-	-	-	-	t	t	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Truxalis johnstoni</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Truxalis longicornis</i>	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Truxalis nasuta</i>	?	-	?	?	-	?	-	?	?	-	-	?	-	-	?	?	-	?	-
<i>Truxalis procera</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-
<i>Truxaloides braziliensis braziliensis</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-
<i>Truxaloides braziliensis eos</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	t	-
<i>Truxaloides braziliensis sans précision subsp.</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	t	t	-	-	-	t	t	-
<i>Truxaloides chekei</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	t	-	-	-
<i>Truxaloides serratus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?	-	-	-	-	-	-
<i>Xenotruxalis fenestrata</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	t	-
<i>Yendia thrymatoptera</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-
<i>Zacompsa festa</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
ACRIDIDAE Oedipodinae	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Acrotylus blondeli</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Acrotylus daveyi</i> (*)	-	-	-	t	t	t	-	t	t	-	-	-	-	t	-	-	t	-	t
<i>Acrotylus insubricus</i>	t	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Acrotylus longipes</i>	t	t	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	?	-	t	-
<i>Acrotylus patruelis</i>	t	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Aiolopus longicornis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Aiolopus simulatrix simulatrix</i>	t	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t
<i>Aiolopus thalassinus thalassinus</i>	t	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Aulocaroides nigericus</i> (*)	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Calephorus compressicornis</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	-	t	-	-	-	-	-	t	t

ACRIDIDAE Oedipodinae (suite)	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Chloebora sanguinipes</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	?	-
<i>Conipoda pallida</i>	-	-	-	t	t	t	-	t	t	-	-	-	t	-	t	-	-	t	t
<i>Cophotylus aurora</i>	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Eurystemacris brevipes</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t
<i>Gastrimargus africanus africanus</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Gastrimargus determinatus procerus</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Gastrimargus ochraceus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	-	-	-	-
<i>Heteropternis coulouiana</i>	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Heteropternis descampsi</i> (*)	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Heteropternis royi</i> (*)	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Heteropternis thoracica</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Hilethera aeolopoides</i>	-	-	t	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Hilethera demangei</i> (*)	-	-	-	-	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Hilethera nigerica</i> (*)	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-
<i>Hilethera sudanica</i>	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Humbe tenuicornis</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Hyalorrhhipis calcarata</i>	-	t	t	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Hyalorrhhipis canescens</i>	-	-	t	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Jasomenia sansibara</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Leptopternis gracilis</i>	-	t	?	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Locusta migratoria migratorioides</i> (solitaires)	t	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t
<i>Locusta migratoria migratorioides</i> (grégaire)	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Morphacris fasciata</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Neosphingonotus airenensis</i> (*)	-	-	t	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Neosphingonotus canariensis canariensis</i>	t	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	t	-	t	t
<i>Neosphingonotus paradoxus</i>	-	-	t	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	?	-	-	-	-	-
<i>Oedaleus johnstoni</i>	-	-	t	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Oedaleus nigeriensis</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Oedaleus obtusangulus</i>	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Oedaleus senegalensis</i>	t	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t
<i>Paracinema luculenta</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	-
<i>Paracinema tricolor</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	-	t	t	t
<i>Pycnodella pictula</i> (*)	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pycnodictya citripennis</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	t	-	-	t	t	t	t	-
<i>Pycnodictya diluta</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Scintharista lithophila</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-
<i>Scintharista notabilis notabilis</i>	-	t	t	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Scintharista zolotarevskyi</i> (*)	-	-	t	-	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Sphingonotus octofasciatus</i>	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Sphingonotus rubescens burri</i> (*)	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Sphingonotus rubescens rubescens</i>	t	t	t	t	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Sphingonotus savignyi obscuripes</i>	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Sphingonotus savignyi savignyi</i>	t	-	t	t	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Sphingonotus vosseleri</i>	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Tmetonota peregrina</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Trilophidia conturbata</i>	t	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t
<i>Trilophidia repleta</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	t	t	-	t	t	t	t	t	t	t
<i>Vosseleriana eburnea</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-
<i>Vosseleriana korsakovi</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Vosseleriana strepens</i>	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Wernerella atlantica</i> (*)	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Wernerella picteti</i>	?	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ACRIDIDAE Eremogryllinae	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Eremogryllus hammade</i>	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ACRIDIDAE Gomphocerinae	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Amesotropis valga</i>	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-
<i>Anablepia granulata</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-
<i>Aulacobothrus invenustus</i>	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Aulacobothrus obscurus</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	-	t	t	t	-	-	-
<i>Azarea lloydi</i>	-	-	-	?	-	t	t	-	-	-	-	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Azarea verticula</i> (*)	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	-	-
<i>Baidoceracris zolotarevskyi</i> (*)	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	-	-
<i>Berengeria bifoveolata</i>	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Berengeria cryptica</i> (*)	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-
<i>Brachycrotaphus buettneri</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	-	-	-
<i>Brachycrotaphus karschi</i> (*)	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t	-
<i>Brachycrotaphus lloydi</i>	-	-	-	-	t	t	-	t	t	-	t	t	-	-	-	-	t	t	t

ACRIDIDAE Gomphocerinae (suite)	CV	RO	MR	SN	GA	ML	BF	NR	TC	GB	GU	SL	LB	CI	GH	TG	BN	NA	NC
<i>Brachycrotaphus longicornis</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-
<i>Brachycrotaphus nigericus</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Brachycrotaphus rammei</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-
<i>Brachycrotaphus steindachneri</i>	-	-	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t
<i>Brachycrotaphus tryxalicerus</i>	t	-	t	t	t	t	t	t	t	-	t	-	-	t	t	t	t	t	t
<i>Cruciotacris wernerianus</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Dnopherula descampsi</i> (*)	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	t	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Dnopherula phippii</i> (*)	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	t	-	t	t	t	t	t	-
<i>Dnopherula punctata</i>	-	-	-	t	-	t	-	-	t	-	-	-	-	-	t	-	t	t	-
<i>Eleutherotherca concolor</i>	-	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-
<i>Eleutherotherca fungosa</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	-	t	-	-	t	t	-	t	-
<i>Faureia milanjica</i>	-	-	-	-	-	t	-	-	-	-	t	t	-	t	t	t	-	t	-
<i>Faureia vittigera</i> (*)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-
<i>Kraussella amabile</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t
<i>Kraussella coerulipes</i> (*)	-	-	-	-	-	t	t	t	-	-	t	-	-	-	-	t	t	-	-
<i>Leionotacris gilloni</i> (*)	-	-	-	t	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	-
<i>Leva soudanica</i> (*)	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	-	t	t	t
<i>Mesopsis abbreviatus</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Mesopsis laticornis</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	t	t	-	t	t	t	t	t	t
<i>Ochrilidia albrechti</i>	-	-	t	-	-	t	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Ochrilidia brevipes</i>	-	-	t	-	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Ochrilidia geniculata</i>	t	t	t	t	-	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	t	?
<i>Ochrilidia gracilis gracilis</i>	-	t	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	-	-	-	t
<i>Ochrilidia harterti harterti</i>	-	-	t	-	-	-	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Ochrilidia harterti salifiana</i>	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Ochrilidia harterti</i> sans précision subsp.	-	-	t	t	t	t	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Ochrilidia tibialis</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	t	t
<i>Platypternodes savannae</i>	-	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	t	t	t
<i>Platypternodes voltaensis</i> (*)	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pnorisa carinata</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t
<i>Pnorisa squalus</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	?	-	-	t	t
<i>Pseudogmothela foveolata</i> (*)	-	-	-	t	t	t	-	-	-	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pseudogmothela jagoi</i> (*)	-	-	-	-	-	t	-	t	-	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t
<i>Pseudogmothela yonlii</i> (*)	-	-	-	-	-	-	t	t	-	-	-	-	-	-	-	t	-	-	t
<i>Rhaphotittha levis</i>	-	-	-	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Sporobolius infuscatus</i> (*)	-	-	-	-	-	t	t	t	-	-	-	-	-	-	t	-	-	-	t
<i>Stenohippus aequus</i>	-	-	-	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	t	t	t	t	-
<i>Stenohippus mundus</i>	t	-	t	t	-	t	t	t	t	-	-	-	-	-	-	-	-	-	t
<i>Stenohippus xanthus</i>	-	-	t	t	t	t	t	t	t	-	-	-	-	-	t	t	-	t	t

CATALOGUE

U MODE DE PRÉSENTATION DES ESPÈCES ET TERMINOLOGIE UTILISÉE

Les espèces apparaissent sous leur nom valide, avec auteur et date, et sont classées par ordre alphabétique des genres puis des espèces et des sous-espèces.

Des variantes existent entre les auteurs quant à la date de parution de quelques travaux anciens. N'ayant pu préciser tous ces points, nous avons opté pour la version la plus commune tout en soulignant ces divergences.

Les éventuelles espèces ou sous-espèces indéterminées (*sp.* ou *ssp.*) sont regroupées à chaque fois en dernière position pour chaque genre ou chaque espèce.

Dans les catalogues Johnston, à défaut de préci-

sion de la sous-espèce, les citations étaient rapportées abusivement à la sous-espèce nominative.

Pour chaque genre sont indiqués :

D l'espèce type : nom et auteur, suivi, en cas de désignation subséquente, du nom de l'auteur de celle-ci [entre crochets].

D les synonymes (*Syn.*), avec l'auteur de la synonymie et le genre avec lequel a été effectuée la mise en synonymie.

D la position systématique au niveau de la sous-famille, selon la classification que nous avons adoptée (voir tableau 6, page 13) .

Pour chaque espèce sont indiqués :

D le binom original de la description de l'espèce ou de la sous-espèce.

D les informations sur le matériel ayant servi à la description, à savoir :

4 la nature du ou des types.

Nous ne retenons ici que les types nomenclatureaux définis et réglementés par le Code de Nomenclature Zoologique. Il s'agit de la série type, de l'holotype ou du lectotype, des syntypes, des paratypes ou des paralectotypes et du néotype. Dans divers cas, particulièrement dans les descriptions anciennes, le nombre voire le sexe des spécimens ayant servi à la description n'est pas précisé. La terminologie adoptée dans ces cas est la suivante :

Type : l'auteur n'a pas fourni de précision sur le nombre et le sexe des spécimens, et rien ne permet de l'établir. La nature du type est donc impossible à préciser à partir de la description.

Type mâle, *Type femelle* : le sexe des spécimens est précisé, mais pas le nombre. On ne sait donc pas s'il s'agit d'un spécimen unique, qui aurait alors le statut d'holotype, ou de plusieurs, et il s'agirait dans ce cas de syntypes.

Syntypes mâle(s) et/ou femelle(s) : la description indique clairement ou implique que plus d'un spécimen a été examiné, des deux sexes ou d'un seul (extrêmes de taille par exemple), mais il n'y a pas eu d'holotype désigné ; il s'agit alors de syntypes. La présence d'un (s) entre parenthèses signifie que le nombre d'individus du sexe concerné n'est pas précisé (un ou plusieurs) ; si l'indication est absente ou présente sans parenthèses, il est apparent que pour ce sexe, il y avait soit un seul soit plusieurs spécimens.

Il n'est pas rare que le statut d'holotype soit indiqué par divers auteurs sans que la description originale ne permette en elle-même d'étayer cette position. Généralement, cela correspond à l'examen de ce qui est considéré comme le matériel type d'origine, avec la présence d'un type désigné par le descripteur mais non cité dans sa publication, mais cela n'est pas toujours argumenté ni forcément indiscutable. C'est dans divers cas ce que le Code de Nomenclature appelle une déduction abusive d'un holotype, et on doit considérer alors que c'est un lectotype qui a été désigné. Nous soulignons généralement ces cas particuliers. Il est clair qu'en toute rigueur diverses citations d'holotypes entrent dans ce cadre.

Dans quelques cas, il y a contradiction sur la nature du type entre les indications de la description originale (sexe, holotype ou syntypes) et celles fournies postérieurement par d'autres auteurs ayant examiné tout ou partie du matériel type (cas de divers types de Walker principalement).

Enfin, des signalisations de lectotype apparaissent dans la littérature sans que l'on sache par qui et comment les désignations ont été faites.

4 origine géographique du type

S'il s'agit d'un holotype, cette origine, plus ou moins précise, est unique (localité type), mais il peut y avoir plusieurs localités en cas de syntypes. L'orthographe des noms de localités, régions ou pays est variable selon les langues voire à l'intérieur d'une même langue, et a parfois évolué avec le temps. Nous avons conservé la graphie d'origine des localités mais l'avons parfois francisée sur la base des cartes françaises usuelles de l'IGN (Institut Géographique National) ou de Michelin en vigueur dans les années 1980-1990.

4 musée ou autre institution où est présumé être détenu le matériel type (voir liste de ces organismes et leurs abréviations page 27).

D Les synonymes (*Syn.*), avec l'auteur de la synonymie et la combinaison avec laquelle a été effectuée la synonymie. Cela permet de mieux comprendre l'histoire des changements dans le cas où de nombreuses synonymies ont été faites.

Les espèces mises en synonymie sont citées par ordre chronologique de description. En cas de désignation de lectotype ou de néotype, l'auteur est indiqué entre parenthèses.

D Les diverses citations (*Cit.*) du taxon en Afrique de l'Ouest, qu'il s'agisse de combinaisons valides ou non, avec les références des publications concernées. Nous avons cité également les catalogues généraux (Johnston, Kirby et Otte).

Les combinaisons sont citées par ordre alphabétique des genres et espèces, les références bibliographiques par ordre des auteurs puis des dates de publication. Si les pages ne sont pas indiquées, c'est que l'ensemble de la publication ou de nombreuses pages font référence au taxon cité.

D La distribution géographique (*Dist.*), basée sur la bibliographie et le matériel que nous avons examiné (indiqué *mat. exam.*).

Les pays, ou autre unité géographique, sont cités par ordre alphabétique ainsi que les auteurs. Les signalisations trop imprécises ou générales à notre zone sont incluses sous l'intitulé AO (= Afrique de l'Ouest). Un court commentaire indique la répartition connue hors d'Afrique de l'Ouest.

Deux types de données sont représentées sur les cartes. Nous avons d'abord reporté les localités ou zones issues de la bibliographie, puis, mais uniquement si elles complètent la répartition, celles du matériel que nous avons examiné. Chaque carte ne concerne qu'une espèce (avec parfois plusieurs sous-espèces).

Nous fournissons ci-après quelques précisions en rapport avec certains problèmes éventuellement rencontrés pour cette cartographie.

U CARTOGRAPHIE DES RÉPARTITIONS

Généralités

Nous avons adopté dans le texte une présentation traditionnelle sous forme d'un inventaire par pays. Cette unité politique, pratique et parlante, permet de synthétiser rapidement l'information avec une relative précision géographique tout en permettant d'indiquer les sources documentaires correspondant aux signalisations. Les cartes de répartition précisent et complètent plus particulièrement le texte dans les pays de vaste étendue ou présentant un fort gradient éco-climatique du nord au sud. La distribution très zonale de nombreuses espèces fait alors que leur présence est limitée à une partie limitée, parfois très restreinte, du territoire.

Si une partie importante des localités ou régions citées dans la littérature a pu être identifiée, il n'a pas été possible de toutes les retrouver ou de toutes les représenter. Il ne faut donc pas s'étonner de voir citer un pays dans le texte sans qu'il y ait parfois de point correspondant sur la carte de répartition. Mais la présence est cependant indiquée au minimum sur la carte par la lettre **S** (pour Signalisation).

Ces situations résultent d'abord des impossibilités concrètes de pointage dues à l'absence de localité précise (simple indication du pays par exemple) ou bien au caractère trop vague ou trop vaste des régions indiquées.

Dans d'autres cas, et nous citerons en particulier Fishpool & Popov (1984), les indications de distribution fournies (pays, zones inventoriées et gammes de latitude) sont géographiquement assez parlantes mais ne peuvent permettre un pointage cartographique

Précisions géographiques

Quelques erreurs d'importance variable subsistent dans la littérature quant à la localisation de certains sites de collecte indiqués par les auteurs anciens.

A cet égard, il faut en particulier rappeler les modifications de frontières intervenues pour les territoires qui étaient sous administration allemande au début du siècle (Togo et Cameroun). Certaines signalisations reprises dans la littérature pour le Togo ou le Nigeria sont en fait à rapporter au Ghana et au Cameroun au sens actuel.

Par ailleurs, certaines signalisations s'appuient sur des entités géographiques aux contours vagues ou ayant fortement fluctué au cours du temps. C'est le cas par exemple de la notion de Guinée ou de Soudan (français). Ces signalisations apparaissent sous l'appellation géographique d'origine si les localités sont absentes ou n'ont pu être repérées, empêchant par le fait de les rapporter à un pays actuel.

Nous avons donc pensé opportun de fournir ici quelques précisions géographiques, en rapport notamment avec quelques erreurs reprises par divers auteurs.

précis. Nous avons eu recours dans ces cas particuliers à un repérage approximatif plutôt que de perdre totalement l'information, repérage symbolisé par une croix sur la carte (**X**).

Quand des localités précises sont citées, divers problèmes de toponymie se posent parfois. Ils peuvent être liés aux nombreuses homonymies de localités dans un même pays, aux fluctuations dans la graphie des noms selon les cartes et/ou les langues, mais aussi aux erreurs dans l'écriture ou la lecture des étiquettes des spécimens ou dans leur publication. Il peut s'agir aussi de l'indication dans certaines zones de petites localités non pérennes ou disparues (campements, villages abandonnés...) et non répertoriées sur les cartes actuelles ou anciennes.

A tout cela s'ajoute l'impossibilité pratique de consulter toutes les cartes appropriées, en particulier celles de l'époque bien sûr mais aussi, si elles existent, celles des itinéraires précis de certaines missions.

Dans quelques cas, les coordonnées géographiques indiquées pour une localité, même non ambiguë, se révèlent erronées, parfois fortement. On ne peut cependant que très vivement recommander, et l'outil que représentent les appareils de positionnement géographique par satellite (GPS des anglophones) le permet maintenant aisément, l'usage des coordonnées géographiques, assorti, par précaution et quand c'est possible, de l'indication d'une position par rapport à une localité présente sur des cartes usuelles à grande échelle.

Ashanti

L'état Ashanti, centré sur sa capitale Kumasi, a connu son apogée fin 18^{ème}-début 19^{ème} siècle. A cette époque, il recouvrait plus ou moins l'actuel Ghana, mais débordait aussi légèrement sur l'est de la Côte d'Ivoire et sur l'ouest du Togo. Il est cité sous le nom *Ashanti* ou, notamment par I. Bolívar, comme *Pays de les Ashantes*.

Compte-tenu des périodes de collecte de matériel et des implantations européennes au 19^{ème} siècle, on peut penser que les captures ont été faites dans l'actuel Ghana.

Guinée

Au 17-18^{ème} siècles, ce qui était appelé Guinée englobait schématiquement, dans une vision large et fluctuante, les pays côtiers depuis le Sénégal, ou le sud de celui-ci, jusqu'au Gabon, voire l'Angola.

Cette région était divisée par certains en une Haute Guinée (ou Guinée supérieure), couvrant plus ou moins la partie occidentale et allant environ jusqu'à

l'équateur, et une Basse Guinée (ou Guinée inférieure ou méridionale) au sud de celui-ci.

On retrouve cette acception géographique ancienne dans les noms actuels avec, vers l'ouest, la Guinée Bissau (ancienne Guinée portugaise) et la Guinée (ancienne Guinée française), vers le centre, le golfe de Guinée et vers le sud la Guinée Équatoriale (ancienne Guinée espagnole).

C'est cette acception du mot qui fait par exemple que *Phialosphaera globulifera* Karsch, espèce non présente en Afrique de l'Ouest, est signalée de Guinée par Johnston (1956) alors que Karsch (1896) indique *Guinea inferior* (*Chinchoxo*), localité située sur le littoral au sud de l'équateur (enclave de Cabinda).

Par la suite, le terme a été employé dans des usages variés selon les nationalités des voyageurs, le plus souvent limité à la partie occidentale. Pour certains, Guinée s'est vu plus ou moins correspondre au Ghana, en particulier les danois qui occupèrent plusieurs sites côtiers aux 17 et 18^{ème} siècles.

Soudan

Le Soudan (*Balad as-Sûdan*, le Pays des Noirs), appelé aussi Nigritie sur les cartes anciennes, représentait plus ou moins au 18^{ème} siècle toutes les régions intérieures sub-sahariennes de l'ouest et du centre, limité à l'ouest par le Sénégal et à l'est par la Nubie, que climat et populations distinguaient des régions côtières de la "Guinée". Il a donné son nom au domaine éco-climatique soudanien, soit la zone comprise entre la bande du Sahel et les savanes préforestières, depuis le Sénégal jusqu'au Soudan anglophone.

Nous n'évoquerons ici que son acception française et ses délimitations administratives.

Avant de se confondre avec le Mali actuel, les limites du Soudan français ("French Sudan" des anglophones) ont fluctué au fur et à mesure que se sont précisées les frontières avec certains pays limitrophes. Les signalisations anciennes du Soudan sans localité peuvent donc être parfois extérieures au Mali actuel.

Créée en 1892, la colonie du Soudan (colonie du Haut-Sénégal-Niger de 1904 à 1920) englobe en 1904 une grande partie du Mali actuel, le Burkina Faso (Haute-Volta), qui n'existe pas encore, et le sud du Niger. Les frontières actuelles avec le Sénégal, la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Dahomey sont à peu près fixées. Diverses étapes, résumées sommairement ici, vont aboutir à faire de même avec la Mauritanie, le Niger et le Burkina Faso.

U LISTE DES INSTITUTIONS DÉPOSITAIRES

La liste ci-après indique les institutions citées comme détentrices des types, précédées de l'abréviation suivie de la ville sous son nom français qui est utilisée dans le texte.

Cette liste a été établie essentiellement à partir du

- Vers l'est, après avoir vu une partie du Soudan incluse dans le territoire militaire du Niger (cercles de Tombouctou et Gao), la limite actuelle de la frontière nord de ces deux territoires est fixée vers 1911. La frontière sud-ouest est alors constituée par le fleuve Niger.
- Vers le sud, la création de la Haute-Volta en 1919 puis sa disparition de fin 1932 à 1947 entraînent des modifications de frontière avec la Côte d'Ivoire, le Niger et le Soudan (Mali) qui intègrent chacun une partie de ce pays. La refondation de la Haute-Volta en 1947 aboutit aux frontières actuelles hormis la région de Say qui avait été intégrée au Niger en 1927.
- Vers l'ouest, le Soudan englobe jusqu'en 1944 le sud-est de la Mauritanie, où se trouvent notamment les localités de Oualata, Néma et Timbédra.

Togo et Ghana, Cameroun et Nigeria

Quand débute la première guerre mondiale, les frontières entre les territoires sous contrôle allemand, britannique et français sont délimitées assez précisément. En 1922, les territoires allemands du Togo et du Cameroun furent placés par la Société des Nations sous mandat de la France et du Royaume Uni.

Partagé de fait dès 1914, le Togo se voit confirmé dans sa scission en deux parties. La partie occidentale est placée sous tutelle britannique et sera rattaché à la Gold Coast (futur Ghana) en 1956, la partie orientale revient à la France et deviendra en 1960 le Togo actuel.

De même, le Royaume Uni récupère une bande occidentale du Cameroun allemand, bande dont la partie nord sera intégrée en 1961 au Nigeria, la partie sud revenant à l'actuel Cameroun.

Parmi les localités ghanéennes citées à plusieurs reprises de manière erronée du Togo, nous mentionnons Keti-Kratchi, Yendi et Hó, et, pour celles citées à tort du Nigeria, nous signalerons Bamenda.

Rappelons aussi, car certaines espèces-types ou espèces mises en synonymie sont concernées, que le Cameroun incluait au début de la première guerre mondiale, ce que les allemands ont appelé le Neu-Kamerun, résultat d'un accord signé avec la France en 1911. Il englobait la partie ouest de l'actuelle République centrafricaine, la pointe sud-ouest du Tchad, et une petite portion du nord du Gabon et du Congo, expliquant là aussi certaines signalisations erronées du Cameroun. C'est par exemple le cas de Bosum ou de Mbaïki, localités centrafricaines, ainsi que de Goré, localité du sud-ouest tchadien.

recoupement des informations des divers articles consultés (descriptions et révisions relativement récentes en particulier), complétées par celles des catalogues de Johnston et des listes institutionnelles disponibles sur Internet. Nous citerons en particulier

ici les très riches données du projet allemand DORSA (Deutsche Orthopteren Sammlungen = Collections allemandes d'Orthoptères), accessibles sur Internet (SysTax), qui recense, photographies à l'appui, les types d'Orthoptères présents dans les musées allemands.

Dans le cas des holotypes et lectotypes, par définition uniques, la localisation est elle-même unique. Par contre, les autres spécimens de la série type ont parfois été dispersés ou sont insuffisamment étiquetés pour rendre certaine leur appartenance à la série type.

Pour les syntypes, l'institution dépositaire citée est donc simplement présumée détenir au moins un spécimen de la série type, sans préjuger des autres.

En l'absence de liste récente des institutions sur les types détenus, la présence effective du matériel est à vérifier pour une partie des espèces, en particulier anciennement décrites, ou pour des genres n'ayant pas été révisés depuis longtemps. Mais des divergences existent parfois également pour des genres ou espèces ayant été examinés relativement récemment.

ANS Philadelphie	- Academy of Natural Sciences, Philadelphia, États-Unis
DEI Eberswalde	- Deutsches Entomologisches Institut, Eberswalde, Allemagne
IRSNB Bruxelles	- Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, Belgique
LEM Québec	- Lyman Entomological Museum, Ste-Anne-de-Bellevue, Canada
LSC Londres	- Linnean Society Collection, London, Royaume Uni
MCSN Gênes	- Museo Civico di Storia Naturale, Genoa, Italie
MCZ Cambridge	- Museum of Comparative Zoology, Harvard University, Cambridge, États-Unis
MHN Genève	- Muséum d'Histoire Naturelle, Genève, Suisse
MLU Halle	- Martin Luther Universität, Halle, Allemagne
MNCN Madrid	- Museo Nacional de Ciencias Naturales, Madrid, Espagne
MNHN Lisbonne	- Museu Nacional de História Natural, Lisboa, Portugal
MNHN Paris	- Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France
MNHU Berlin	- Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin, Allemagne
MRAC Tervuren	- Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique
MRSN Turin	- Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino, Italie
MSN Pavie	- Museo di Scienze Naturali, Università degli Studi, Pavia, Italie
MTM Budapest	- Magyar Természettudományi Múzeum, Budapest, Hongrie
MZ Florence	- Museo Zoologico, Firenze, Italie
NHM Bulawayo	- Natural History Museum, Bulawayo, Zimbabwe
NHM Londres	- Natural History Museum, London, Royaume Uni
NM Vienne	- Naturhistorisches Museum, Wien, Autriche
NNM Leyde	- Nationaal Natuurhistorisch Museum, Leiden, Pays-Bas
NR Stockholm	- Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm, Suède
SMN Stuttgart	- Staatliches Museum für Naturkunde, Stuttgart, Allemagne
UMNH Oxford	- University Museum of Natural History, Oxford, Royaume Uni
ZI Saint-Pétersbourg	- Zoologicheskii Institut, Académie des Sciences, Saint-Pétersbourg, Russie
ZI Uppsala	- Zoologiska Institutionen, Uppsala Universitet, Uppsala, Suède
ZSZM Hambourg	- Zoologisches Staatinstitut und Zoologisches Museum, Hamburg, Allemagne
ZM Lund	- Zoologiska Museet, Lund Universitet, Lund, Suède
ZM Zurich	- Zoologisches Museum (Musée Zoologique), Zürich, Suisse

RAPPELS SUR LES SYMBOLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉS

Symboles sur les cartes

Les localités précises ou les petites zones ayant pu être repérées (aire maximale inférieure ou égale au quart de degré carré) sont symbolisées par un rond noir (●). Les autres symboles apparaissant sur les cartes sont :

- S** (pour Signalisation). Le pays est signalé mais sans aucune précision de localité ou celle-ci n'a pu être trouvée.
- X** Zone approximative de signalisation (indication d'une région, de coordonnées grossières...). Il s'agit pour l'essentiel des données de Fishpool & Popov (1984). La zone couverte varie selon les cas de 1 à 4 degrés de latitude pour 1 à 2 degrés de longitude par rapport au centre de la croix. Cette information n'apparaît cependant sur les cartes que si aucune autre signalisation plus précise n'est disponible dans les environs de la région du pays considéré.

Abréviations générales

AO : Afrique de l'Ouest (dans la rubrique distribution).

Cit. : (Citations). Citations bibliographiques du taxon en Afrique de l'Ouest regroupées sous ses diverses combinaisons, valides ou non.

Dist. : Distribution géographique du taxon.

DORSA : (Deutsche Orthopteren Sammlungen). Indique les informations fournies par le projet DORSA sur le matériel-type détenu dans les collections allemandes.

Err. dét. : Erreur de détermination.

mat. exam. : Matériel examiné (dans la rubrique distribution). Indique les pays pour lesquels nous avons examiné du matériel, soit déjà signalé dans la bibliographie (matériel du MNHN Paris en particulier), soit, pour une grande part, original.

Syn. : Synonymes.

Abréviations latines

nom. nov. (*nomen novum*) : nom nouveau

nom. subst. (*nomen substitutum*) : nom substitué (remplacement par un autre nom disponible)

nom. praeoc. (*nomen praeoccupatum*) : nom déjà utilisé (devant être remplacé par un nom. nov. ou un nom. subst.)

Les dessins sont de J. Mestre (pour la plupart issus de Mestre, 1988, et légèrement modifiés)